



HAL
open science

Le harcèlement à l'école : un phénomène à étudier pour mieux l'appréhender

Nathalie Métais

► **To cite this version:**

Nathalie Métais. Le harcèlement à l'école : un phénomène à étudier pour mieux l'appréhender. Education. 2019. dumas-02406813

HAL Id: dumas-02406813

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02406813v1>

Submitted on 12 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Centre Val de Loire
Académie d'Orléans-Tours



Mémoire présenté par

Nathalie METAIS

Soutenu le

1er juillet 2019 à l'ESPE de Fondettes

pour obtenir le diplôme du

Master

Métiers de l'Education, de l'Enseignement et de la Formation

Mention : 1er degré

Discipline :

Enseignement Moral et Civique

Le harcèlement à l'école

Un phénomène à étudier pour mieux l'appréhender

Dirigé par

Mme Florence GIRY (professeure agrégée d'histoire-géographie)

Devant une commission d'examen composée de

Mme Véronique PARDIEU (maître de conférences), présidente, enseignante
de l'université d'Orléans

Mme Florence GIRY (professeure agrégée d'histoire-géographie), directrice du
mémoire, formatrice

Année universitaire 2018-2019

AVERTISSEMENTS

« Cette recherche a fait appel à des lectures, enquêtes et interviews. Tout emprunt à des contenus d'interviews, des écrits autres que strictement personnels, toute reproduction et citation, font systématiquement l'objet d'un référencement. »

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier infiniment ma directrice de mémoire, Madame Florence GIRY, pour son soutien, sa disponibilité et tous ses précieux conseils qu'elle m'a apportés au cours de mon cheminement.

Merci aux différents Professeurs des Écoles, Professeurs des Écoles Stagiaires, notamment Hélène, Alice, Anastazia, Aurélie, et autres Professeurs des Écoles Maitres-Formateurs pour avoir contribué à ma quête d'informations.

Je remercie tout particulièrement Carole SOUBEYRAN, Mireille LE GUILLOUZIC, et Mandarine HUGON pour avoir croisé mon chemin.

Je remercie encore Monsieur Benoit FIAUD, coordinateur de la Maison des Droits de l'Enfant de Touraine et Lou, Nelly et Élodie, volontaires en Service civique pour l'association ARCA.

Je remercie Myriam et Sonia, mes complices de Master 2, pour leur appui et leur présence tout au long de cette année.

Je remercie enfin Benoit et ma famille, ma colonne vertébrale.

Et tous les autres...

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
I - COMPRENDRE LE HARCÈLEMENT	4
A - Une prise de conscience tardive	4
1 - Un mot ancien	4
2 - Une définition récente	4
3 - L'histoire du harcèlement	6
B - Une meilleure connaissance du phénomène	8
1 - La dynamique du harcèlement	8
a - La victime	8
b - Le(s) agresseur(s)	9
c - Les témoins	10
2 - Conséquences du harcèlement	10
II - RECONNAITRE LE HARCÈLEMENT	13
A - Une ampleur du phénomène qui interroge	13
1 - La mesure du phénomène par les enquêtes de victimation	13
2 - Un protocole pour essayer de mieux saisir les situations de harcèlement	14
a - Du point de vue des enseignants	15
b - Du point de vue des élèves	16
B - Des enseignants au clair avec les situations de harcèlement ?	17
1 - Analyse des données	17
2 - Réponse	20
C - Des élèves qui sont bien à l'école ?	21
1 - Analyse des données	21
2 - Réponse	26
III - AGIR CONTRE LE HARCÈLEMENT	29
A - Le positionnement des institutions	29
1 - Ce que dit l'Éducation Nationale	29
2 - Ce que disent les programmes scolaires	31
3 - Ce que disent le code pénal et la loi	31

B - Des moyens de prévention	33
1 - Développer un climat scolaire propice	34
2 - Le théâtre au service du climat scolaire	36
3 - Une sensibilisation auprès des acteurs de la communauté éducative	38
C - Des interventions pour traiter les cas de harcèlement	39
CONCLUSION	43
BIBLIOGRAPHIE	46
SITOGRAFIE	47
ANNEXES	51

INTRODUCTION

Jonathan Destin est un des trop nombreux enfants victimes de ce fléau qu'est le harcèlement scolaire. Il dépeint sa dramatique histoire dans un livre « Condamné à me tuer ». Il y dévoile comment, à 18 ans, il en est venu à s'immoler par le feu parce qu'il ne supportait plus les insultes, les coups et le racket qu'il subissait depuis des années à l'école. Ce sont six ans de calvaire avec la honte et la peur qui l'ont poussé à vouloir mettre fin à ses jours. Aujourd'hui, il veut par son témoignage inciter les victimes à briser le silence et à dénoncer les violences subies.

Dans l'émission Infrarouge du 19 juin 2015 « Souffre-douleurs... ils se manifestent », des victimes et des parents de victimes témoignent des faits de harcèlement qu'ils ont subis ou que leur enfant a subi. Mattéo, s'est suicidé à 13 ans. À partir de la 6ème, tout commence par de petites insultes, brimades, tous les jours et partout dans l'école. Le harcèlement continue, s'aggrave les années suivantes et Mattéo sombre. Jacky, harcelé à l'âge de 11ans. Frappé par des élèves qui imitent ses bégaiements et l'insultent, il se laisse faire pour que cela ne s'aggrave pas. Charlène, harcelée de 11 à 14 ans. Elle se fait insulter, elle est isolée, rejetée, humiliée. Marion, s'est suicidée à 13 ans. Dans une lettre, elle dénonce les insultes et la maltraitance qu'elle a subi sans répit par ses bourreaux : deux de ses amies font partie du groupe. Marion finit par basculer.

Bien que Jacky – veut, à ce jour, devenir juge pour enfant – et Charlène – est scénariste et passionnée par la photographie – poursuivent un processus de reconstruction plutôt favorable, la blessure psychologique reste profonde.

Les études attestent que le harcèlement peut entraîner des traumatismes pour les individus qui en sont victimes, affectant plus ou moins gravement leur construction identitaire. « Dans les situations de harcèlement, la souffrance psychologique vient

entraver la construction identitaire de la victime qui devient vulnérable. » (Fiona Gallet et Amira Karray, 2018).

Chez l'agresseur, le harcèlement peut également avoir des répercussions élevées. Heureusement, ce n'est pas une fatalité. Thomas, harceleur, de 11 à 13 ans. Dans l'émission « Les pieds sur terre » sur France Culture, il raconte son histoire. Un camarade plus gros et portant des lunettes est harcelé par un groupe d'élèves et ignoré par les autres. Parmi un groupe de trois copains, Thomas est un peu plus faible que les autres. Il se sent obligé de les suivre, mais en même temps, en le faisant, il se sent fort et supérieur. Bien plus tard, il croise par hasard sa victime et parlent ensemble du collègue. Thomas se rend compte alors que cette période a été très difficile pour le jeune homme qui avait quitté l'école et passé de longues périodes cloîtré chez lui. Il souffre encore plusieurs années après. Thomas vient de comprendre que ce qu'il lui a fait subir est du harcèlement. À cette date, Thomas avait commencé une formation d'éducateur spécialisé. Aujourd'hui, il intervient dans les établissements scolaires et d'éducation populaire pour prévenir et lutter contre l'homophobie et le harcèlement ; il témoigne de son cas auprès des jeunes pour que cela ne se reproduise pas.

Les témoignages poignants et les recherches sur les risques sociaux, entre autres, provoqués par le harcèlement ont enfin amené le gouvernement français à s'emparer de cette question du harcèlement scolaire. Les institutions scolaires ont donc été contraintes de mettre en place des instances de réflexions et/ou des outils de prévention et de lutte contre le harcèlement scolaire. Depuis la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République de 2013, c'est un enjeu majeur pour l'Éducation Nationale.

Le harcèlement est un sujet brûlant qui touche de trop nombreux enfants. Il est urgent de s'occuper de ce phénomène d'actualité. Au regard de mon expérience, de mes lectures et des conséquences du harcèlement sur les harcelés comme sur les harceleurs, je m'interroge sur la question suivante : en quoi la prévention au

harcèlement scolaire participe au bien-être des élèves et leur permet d'être disponibles dans leurs apprentissages ?

C'est pourquoi, partant de l'hypothèse générale selon laquelle la prévention est un outil indispensable pour limiter les risques de harcèlement à l'école et garantir ainsi le bien-être des élèves, en découlent les hypothèses opérationnelles suivantes :

- Lutter contre le harcèlement scolaire nécessite d'en comprendre la nature et les conséquences.
- Lutter contre le harcèlement scolaire nécessite de savoir le mesurer à l'échelle de la communauté éducative.
- Lutter contre le harcèlement scolaire nécessite une adéquation entre les actions de prévention et les besoins de l'école.

Pour ce faire, une première partie s'attachera à comprendre les mécanismes du harcèlement. Ensuite, une deuxième fera l'état des lieux de l'étendue du problème. Enfin, dans une troisième partie, il s'agira d'étudier les moyens d'action pour tenter d'éradiquer le harcèlement.

I - COMPRENDRE LE HARCÈLEMENT

Partant de la première hypothèse, lutter contre le harcèlement scolaire nécessite d'en comprendre la nature et les conséquences, nous apporterons des éléments de compréhension concernant le phénomène en passant par sa signification et sa caractérisation.

A - Une prise de conscience tardive

1 - Un mot ancien

Selon les recherches du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL), étymologiquement, le mot harceler a son histoire. En 1478-80, dans les Nouveaux Droits de Guillaume Coquillart, « harceller » signifie « provoquer, exciter ». En 1530, « herceler » signifie « trainer ». De la fin du XIIème au XVème siècle, il existe une variante « herseler » qui est un terme diminutif de « herser » et qui en ancien français au sens figuré signifiait « malmener, tourmenter, comme la herse tourmente et malmène la terre ». En 1534, François Rabelais emploie ce terme « herselé » signifiant « tracassé » dans Gargantua. Puis en 1648, avec Nicolas Perrot D'Ablancourt, le mot devient « harceler » signifiant « soumettre sans répit à de petites attaques ».

2 - Une définition récente

« Un élève est victime de harcèlement lorsqu'il est soumis de façon répétée et à long terme à des comportements agressifs visant à lui porter préjudice, le blesser ou le mettre en difficulté de la part d'un ou plusieurs élèves. Il s'agit d'une situation

intentionnellement agressive, induisant une relation d'asservissement psychologique, qui se répète régulièrement. » (Dan Olweus, 1993)

Le harcèlement scolaire désigne « une conduite intentionnellement agressive adoptée par un ou plusieurs élèves, qui se répète et qui dure. Ceux qui y ont recours cherchent à nuire ou à blesser, en établissant une relation dissymétrique. Pour qu'il y ait harcèlement, ces trois critères (intentionnalité, répétition et relation d'emprise) doivent être présents simultanément. » (Nicole Catheline, 2015)

« Le harcèlement scolaire est le fait pour un élève ou un groupe d'élèves de faire subir de manière répétée à un camarade des propos ou des comportements agressifs. » (Service-Public.fr, 2018)

À l'école, cette violence est le fait d'un ou de plusieurs élèves à l'encontre d'une victime qui est dans l'incapacité de se défendre. Ainsi, lorsque les agressions sont répétées s'inscrivant soit dans la durée soit dans le nombre de personnes, lorsque la relation entre l'agresseur et la victime est asymétrique autrement dit l'agresseur jouit d'une grande emprise sur sa victime, et lorsque l'agresseur a délibérément l'intention de nuire à sa victime, il y a harcèlement. En d'autres termes, intentionnalité, répétition et relation d'emprise sont les maîtres-mots du harcèlement. L'étude de Leray et Vila en 2013 rapporte une quatrième caractéristique qui fait référence à la préméditation du harcèlement et qui a pour conséquence d'augmenter l'effet de celui-ci (Fiona Gallet et Amira Karray, 2018).

Nommé depuis longtemps « l'oppression quotidienne », dans le rapport de l'Unicef « À l'école des enfants heureux... enfin presque », les violences peuvent être homogènes (un seul type de victimation¹ mais répété plusieurs fois) ou hétérogènes (association de plusieurs types de victimation).

Cependant, le harcèlement peut ne pas s'exercer quotidiennement ; il peut exister des périodes de répit.

¹La victimation définit le fait de subir une atteinte, matérielle, corporelle ou psychique. Ce néologisme se démarque de celui de victimisation qui est le fait d'être considéré comme victime d'un acte ou d'un phénomène donné (Wikipédia).

Le harcèlement peut prendre de très nombreuses formes plus ou moins visibles :

- **harcèlement physique** : coups, pincements, tirage de cheveux, bousculades, jets d'objets, bagarres organisées par un ou plusieurs bourreaux, vols, rackets, dégradations de matériel scolaire ou de vêtements, enfermements dans une pièce, violences à connotation sexuelle (voyeurisme dans les toilettes, déshabillage forcé, baisers forcés, gestes déplacés...), jeux dangereux effectués sous la contrainte...

- **harcèlement verbal** : insultes, surnoms désobligeants, provocations sexuelles...

- **harcèlement psychologique** : humiliations, discrimination, chantage, propagation de rumeurs, mise à l'écart, intimidations, menaces...

Ces formes de harcèlement vont se catégoriser en trois stratégies de harcèlement : le harcèlement direct, le harcèlement indirect et le cyber-harcèlement. Le harcèlement est dit direct quand il est exécuté par un élève ou un groupe d'élèves connus et identifiables de façon directe et incontestable. Il est dit indirect quand le moyen utilisé favorise l'anonymat des agresseurs, comme par exemple les notes, lettres ou tags anonymes.

Avec le cyber-harcèlement, d'autres pratiques vont être utilisées pour nuire à une victime : piratages de comptes et usurpation d'identité digitale, création d'un sujet de discussion, d'un groupe ou d'une page sur un réseau social, publication d'une photo ou d'une vidéo de la victime en mauvaise posture, « sexting » (= contraction de « sex » et « texting » défini comme des « textos » ou des photographies sexuellement explicites produites par des jeunes)...

Dans tous les cas, le harcèlement aura tendance à isoler la victime, la condamnant à l'ostracisme.

3 - L'histoire du harcèlement

La meilleure définition du harcèlement est liée au travail de recherche qui a été conduit sur ce sujet, notamment dans les pays étrangers et à une mobilisation tardive des autorités politique.

La première campagne de prévention contre le harcèlement est lancée en Norvège en 1983 à l'initiative de Dan Olweus, professeur en psychologie suédo-norvégien qui s'est consacré au phénomène du harcèlement scolaire. Avec Peter Smith, il est un des pionniers dans ce domaine. C'est dans les années 1970 qu'il commence ses premiers travaux. Il propose en 1981 en Norvège de faire voter une loi contre le harcèlement scolaire appelé « school-bullying ». Mais c'est en Suède qu'une disposition est ratifiée par le parlement en 1994. Ainsi, il met en œuvre un programme de prévention afin de diminuer ces phénomènes. Grâce à lui, les travaux vont se multiplier et les publications se développer à travers le monde.

Dans les années 1990, l'Australie généralise une méthode appelée « méthode Pikas ». Anatol Pikas, professeur en psychologie suédois, estime que le harcèlement est un phénomène de groupe exerçant une pression sur chacun, la peur étant le véritable ciment du groupe. La méthode est basée sur des entretiens entre un adulte et les agresseurs afin de rechercher avec chacun d'eux une issue positive pour sortir du harcèlement.

Dès 1994, un pack anti-harcèlement intitulé « Ne souffre pas en silence » est distribué gratuitement aux écoles de Grande-Bretagne. Puis en 1998, une loi d'orientation et d'éducation oblige tous les établissements à mettre en œuvre des mesures de prévention contre le harcèlement, et depuis 2004, une semaine de sensibilisation est organisée tous les ans. Ainsi, le harcèlement a été diminué par deux.

En Finlande, à la suite de deux massacres de masse dans des écoles en 2007 et 2008 commis par des jeunes harcelés, les 3/4 des écoles et collèges ont adopté un programme appelé KIVA. Ce programme, qui a remporté le Prix Européen de prévention de la criminalité, vise à aider les enfants témoins d'actes de harcèlement à briser le silence pour soutenir la victime. Une « équipe d'intervention » composée de trois adultes formés et d'un professeur de la classe organisent des discussions individuelles et en groupe avec la victime et les agresseurs. Ce pays aurait fait diminuer de moitié les phénomènes de harcèlement en milieu scolaire en 10 ans.

Nombreux sont ceux qui s'accordent à dire que la France est très en retard dans la lutte contre le harcèlement. La première campagne date seulement de 2011 comparativement à la Finlande ou la Grande-Bretagne par exemple. C'est grâce à l'impulsion de Jean-Pierre Bellon, professeur de philosophie, et de Bertrand Gardette, conseiller principal d'éducation, respectivement président et vice-président de l'Association pour la prévention des phénomènes de harcèlement entre élèves (APHEE), que la France va commencer à réagir sur ce domaine.

Depuis 2015, le premier jeudi du mois de novembre est la journée de campagne de lutte et de prévention contre le harcèlement. Elle a plusieurs objectifs : « la sensibilisation du grand public, la formation des professionnels pour permettre une détection précoce des situations, une meilleure prise en charge des victimes et des groupes d'élèves impliqués et une prévention au service de l'amélioration du climat scolaire. »

B - Une meilleure connaissance du phénomène

1 - La dynamique du harcèlement

Dans le harcèlement, trois types de protagonistes doivent être pris en considération. Il est un fait établi que, dans le harcèlement, il existe bien-entendu au moins un agresseur et une victime. Il ne faut cependant pas oublier les témoins.

a - La victime

Généralement plus l'enfant est différent, « hors norme », plus il risque d'être harcelé. Sa différence, réelle ou non, sert de prétexte aux agresseurs. Très subjective, elle varie en fonction de l'apparence physique (poids, taille, couleur ou type de cheveux...), l'orientation sexuelle ou supposée (garçon jugé trop efféminé, fille jugée trop masculine, sexisme), un handicap (physique, psychique ou mental), un trouble de la communication qui affecte la parole (bégaiement), toute différence sociale (plus riche,

plus pauvre, profession des parents), des centres d'intérêts différents qui sont autant de motifs choisis par le harceleur pour isoler et nuire à la victime. Celle-ci peut malheureusement cumuler une partie de ces caractéristiques. Désignée par l'agresseur, elle devient responsable de tout et par conséquent, sa cible, son souffre-douleur. La victime est choisie parce qu'elle est dans l'incapacité de réagir de par sa timidité ou sa réserve.

« Être différent entraîne le rejet, la stigmatisation et l'exclusion. Les rapports s'expriment dans des actes violents, agressions et rejet, dont le cumul va constituer le harcèlement. » (Fiona Gallet et Amira Karray, 2018)

b - Le(s) agresseur(s)

Le harceleur a besoin de reconnaissance et de domination vis-à-vis des autres. Il veut contrôler les autres. Il se sent puissant, plus fort que la victime et à l'abri des punitions. Il est plutôt égocentrique, à tendance agressive, facilement anxieux et n'a finalement pas une grande confiance en soi. Il éprouve, de plus, très peu d'empathie pour ses pairs et se sent souvent provoqué. Il peut avoir des problèmes personnels qui le rendent agressif. La plupart du temps, il ne pense pas faire de mal, il pense s'amuser avec la victime. Grâce aux encouragements du groupe, il peut penser que son attitude est normale. Mais il est clair que le harceleur nuit et blesse sans conteste sa victime. Les attaques sont parfaitement visibles aux yeux des camarades mais suffisamment discrètes aux yeux des adultes.

Les profils des victimes et des agresseurs ont, en toute logique, de grandes différences bien qu'ils aient néanmoins des similitudes. Si on devait simplifier, l'un est soumis, quand l'autre est dominateur. Mais d'un côté comme de l'autre, ils sont fragiles et vulnérables psychologiquement avec une anxiété sous-jacente importante. Ceci étant dit, la réalité est tout autre, ces profils étant bien plus complexes. Notamment, les agresseurs sont souvent d'anciennes victimes ou harcèlent pour ne pas être harcelés eux-mêmes.

Le fonctionnement de l'école et par conséquent, le climat scolaire auront une part d'influence sur le harcèlement à l'école.

c - Les témoins

Les témoins sont spectateurs ou acteurs.

Les témoins-spectateurs sont dans l'immobilisme, ils sont virtuellement victimes et harceleurs : virtuellement victimes car ils ne cautionnent pas l'agression et craignent d'être exclus du groupe sous prétexte d'être une « balance » ou de devenir la nouvelle victime, et virtuellement harceleurs car ils adhèrent totalement aux agissements du harceleur. Ces derniers deviendront des témoins-spectateurs-acteurs en encourageant l'agresseur (rient aux insultes , incitent aux bagarres, participent à l'isolement de la victime en l'ignorant...) ou en prenant part directement au harcèlement. Par ailleurs, les témoins-spectateurs qui laissent faire sans rien dire participent indirectement au harcèlement.

Heureusement, les témoins peuvent avoir un comportement bénéfique et bienveillant vis-à-vis d'une victime en la soutenant, en dénonçant le harcèlement à quelqu'un ou en essayant, s'il s'en sent capable, de convaincre l'agresseur d'arrêter.

2 - Conséquences du harcèlement

Le portail national d'informations et de ressources Éduscol indique que « le harcèlement en milieu scolaire, moins visible que les violences comme les bagarres, les atteintes aux personnes ou bien les intrusions, dégrade, de manière insidieuse et durable, le climat scolaire au sein des écoles et des établissements. Ses conséquences à court, moyen et long termes peuvent être graves tant pour les victimes que pour les auteurs. »

Le phénomène de harcèlement ne laisse aucune victime indemne. Les conséquences, bien trop nombreuses, peuvent être dramatiques, si bien qu'il est primordial de rester à l'écoute des élèves.

Les adultes, enseignants, responsables ou parents repèrent malheureusement trop tardivement un cas de harcèlement scolaire. De plus, les victimes sont souvent réticentes à parler par peur que les répercussions n'empirent. C'est aussi parce que la parole des enfants n'est pas toujours prise au sérieux sur certaines problématiques qu'ils n'osent plus parler aux adultes pour soulever des problèmes plus graves. Ainsi, les moyens pour venir en aide aux victimes ou identifier et contrôler la source du problème sont retardés.

Certains symptômes significatifs doivent alerter les adultes, enseignants ou parents. Le harcèlement à l'école entraîne très souvent une dégradation rapide des conditions de vie des jeunes avec une altération de leur santé physique ou mentale. Les changements de comportements, comme la colère, l'irritabilité, les comportements violents ou au contraire le repli sur soi, l'isolement, l'exclusion, la méfiance sont les symptômes majeurs les plus évidents à observer. Ces méfaits déclenchent très souvent un processus de déscolarisation, une des conséquences critiques des victimations cumulées qui entraînent l'effondrement des représentations de l'école chez les victimes. Les troubles du sommeil, l'agitation, l'anxiété, les manifestations somatiques (réactions cutanées, maux de ventre...), la baisse d'estime de soi ainsi qu'envers les autres, les difficultés de concentration, la baisse des résultats scolaires, la perte de motivation, le refus scolaire, les retards systématiques et le décrochage scolaire, la peur, la culpabilité, la honte ou encore la dépression et la tentative de suicide sont autant d'alertes sérieuses à ne pas négliger.

De surcroît, le comportement des témoins est également déterminant sur les conséquences du harcèlement sur un élève. En effet, leurs actions, leur passivité ou leur indifférence amplifient la portée des violences subies.

Le harcèlement peut également avoir des répercussions élevées sur l'agresseur lui-même. À court terme, son manque d'empathie peut le conduire à devenir de plus en plus violent. Ainsi, cette violence n'est plus que son seul moyen d'expression. De ce fait, le harceleur peut paraître dissipé, distrait, préoccupé et le mener à l'échec

scolaire. Il risque ainsi l'exclusion et la marginalisation. Sur le long terme, la situation peut engendrer à l'extrême des problèmes sociaux, de la maltraitance conjugale ou envers ses enfants, des comportements délinquants et dangereux, des troubles dépressifs... pouvant entraîner consommation d'alcool, drogues, et mise en danger...

Le harcèlement est représenté par des caractéristiques spécifiques qui le distinguent des micro-violences et face à l'impact qu'il engendre, il est nécessaire d'en comprendre la nature et les conséquences qui en découlent. Il convient donc maintenant de réfléchir à la manière de le reconnaître.

II - RECONNAITRE LE HARCÈLEMENT

Dans cette partie, l'hypothèse repose sur le fait que lutter contre le harcèlement scolaire nécessite de savoir le mesurer à l'échelle de la communauté éducative. Ainsi, après avoir exposé l'ampleur du phénomène, nous nous demanderons, d'une part, si les enseignants sont au clair avec les situations de harcèlement, et d'autre part, si les élèves se sentent bien à l'école.

A - Une ampleur du phénomène qui interroge

1 - La mesure du phénomène par les enquêtes de victimation

Des milliers d'enfants sont victimes au quotidien de toutes sortes de harcèlement : 700 000 élèves victimes de harcèlement scolaire dont le moitié de manière sévère, soit 5 à 6% des élèves au total (education.gouv, 2017). Selon l'Unicef, harcèlement scolaire, moqueries, et attaques blessantes concernent un enfant sur trois et un quart d'entre eux déclarent avoir pensé au suicide (franceinfo, 2018). 55% des élèves en situation de harcèlement sont touchés par la cyber-violence. Les filles sont davantage exposées à des formes spécifiques de cyber-violence, à caractère sexiste et sexuel (cyber-sexisme). Elles sont notamment trois fois plus touchées par des actes de sexting (education.gouv, 2017).

Entre octobre 2016 et septembre 2017, le numéro vert « 3020 » mis à disposition pour lutter contre le harcèlement scolaire a recensé plus de 55 800 sollicitations et plus de 14 400 appels traités. Si certains jeunes composent le numéro, la majorité des appelants sont plutôt des parents inquiets. De janvier à novembre 2017, environ 7 000 appels ont été considérés comme relevant de "vraies" affaires de harcèlement à l'école

et parmi elles, 2 000 ont nécessité une transmission à l'Académie (Joanna Yakin, 2017).

La conviction générale est que l'école est un lieu primordial dans la construction, le développement et l'épanouissement des enfants. En 2011, l'Unicef commande à l'Observatoire international de la Violence à l'École une enquête de victimation et sur le climat scolaire auprès d'élèves du cycle 3 des écoles élémentaires qui s'intéresse avant tout au ressenti des enfants. C'est la première fois que ce champ de la violence et du climat scolaire est exploré à cette échelle, dans les écoles primaires françaises. 12 326 écoliers de classes de CE2, CM1 et CM2, de toutes régions et territoires, ont été interviewés. La majorité des élèves affirment se sentir bien ou tout à fait bien à l'école et avoir de bonnes ou très bonnes relations avec les enseignants. Cependant, derrière cette réalité plutôt positive se cache environ 10% d'élèves pour lesquels l'école est un lieu de violence et de souffrance (Janusz Korczak, 2011).

2 - Un protocole pour essayer de mieux saisir les situations de harcèlement

Il est primordial de requérir une connaissance précise de l'étendue, de la nature et du contexte du problème pour y faire face même s'il est difficile de mesurer la réalité de la violence à l'école. Le harcèlement scolaire est un problème majeur qu'il faut déceler le plus rapidement possible ou prévenir afin d'éviter qu'il ne s'installe ou prenne de l'ampleur.

Afin d'essayer d'être au plus près de la réalité, j'ai réalisé deux questionnaires différents, l'un étant destiné aux enseignants et l'autre aux élèves.

Partant de l'hypothèse générale selon laquelle la prévention est un outil indispensable pour limiter les risques de harcèlement à l'école et garantir ainsi le bien-être des élèves, il faut prendre en compte qu'un climat de classe favorable est un préalable à ce que les élèves se sentent en sécurité, en confiance dans la classe et dans l'école, et ainsi leur permettre d'apprendre sereinement.

D'un point de vue méthodologique, j'ai choisi d'analyser, dans un premier temps, le questionnaire proposé aux enseignants et dans un second temps, celui présenté aux élèves.

a - Du point de vue des enseignants

À travers ce questionnaire, je me suis interrogée sur la manière dont les professeurs des écoles font face aujourd'hui au harcèlement scolaire. J'ai voulu ainsi évaluer les différentes connaissances et perceptions qu'ils ont à propos de ce fait social. Dans ce but, je leur ai posé plusieurs questions : « Savez-vous définir le harcèlement ? Avez-vous déjà été confronté à des élèves en situation de harcèlement ? Quelles peuvent être les raisons pour qu'un élève soit harcelé ou harceleur ? Quels sont les signes qui peuvent faire penser au harcèlement ? Pensez-vous avoir les ressources suffisantes pour agir en cas de harcèlement ? » (annexe 1).

Ce questionnaire a été réalisé de manière anonyme via Google Forms. Un échantillon de 25 professeurs des écoles y ont répondu sachant que toutes les questions ont été traitées. Dans ce questionnaire, certaines questions sont fermées pour valider ou cadrer et d'autres sont ouvertes pour faciliter l'expression, comprendre ou développer son opinion. Je voulais ainsi apprécier les conceptions initiales des professeurs afin de pouvoir éventuellement répondre à certaines problématiques.

En passant par Google Forms, le recueil de données se fait automatiquement. En effet, dans une question fermée, les résultats sortent sous forme de graphiques ou de diagrammes circulaires selon le nombre de réponses possibles. Ainsi, la gestion de ces données est plutôt évidente. En revanche, celle des résultats sur les questions ouvertes est plus laborieuse. Ceci s'explique par les nombreuses réponses différentes mais dont certaines peuvent néanmoins se lier entre elles parce qu'elles sont synonymes par exemple.

b - Du point de vue des élèves

Par le biais de ce questionnaire (annexe 2), j'ai voulu évaluer le bien-être des élèves à l'école ainsi que le climat scolaire qui semble y régner. J'ai donc fait appel à mon réseau de professeurs des écoles et de professeurs des écoles stagiaires pour faire circuler ce questionnaire au sein de leurs classes. De la même manière que pour les enseignants, j'ai dû concevoir des tableaux récapitulatifs afin d'unir et rapprocher les réponses entre elles et que l'on peut trouver en annexes 4, 5, 6 et 7.

Ainsi, 262 élèves sur 11 classes différentes ont eu l'occasion d'y répondre et ce, de manière anonyme. Sur ces 11 classes, 5 situées à Tours, une dans la première couronne, à La Riche, et 3 à l'extérieur, Bourgueil, Amboise et Montbazou, sont en situation de précarité sociale, économique et culturelle. Quant aux 2 autres, une se situe à Avoine et une à Cinq Mars La Pile. Dans cet échantillon, les niveaux de classe s'échelonnent du CE1 au CM2.

Le tableau ci-dessous présente la répartition des élèves :

Fig.1 : Répartition des élèves

Répartition des élèves			
Élèves	Cycle 2	Cycle 3	Total
Filles	58	65	123
Garçons	75	64	139
Total	133	129	262

Il apparaît une répartition des élèves à peu près équivalente entre les cycles (133 en cycle 2 et 129 en cycle 3). Le nombre de filles et de garçons est lui aussi quasiment équivalent avec une nuance pour le cycle 2 (nombre plus élevé de garçons que de filles). Au total, 123 filles et 139 garçons ont donc répondu au questionnaire.

Toutes les questions ont été traitées par la majorité des élèves, certains élèves ont omis de répondre à certaines questions ou s'en sont désintéressés. Cependant, j'ai fait évoluer le questionnaire après les recueils des deux premières classes : une classe de CE1-CE2 et une classe de CE2. Après réflexion, je me suis aperçue qu'il manquait la notion d'intentionnalité dans le questionnaire. J'ai donc ajouté les questions 8 et 9 : « Vois-tu des enfants qui font mal volontairement à d'autres enfants ? » et « Et toi, te

fait-on mal volontairement ? ». Par conséquent, les réponses des 43 élèves de ces deux classes sont absentes.

Le questionnaire se décompose en 11 questions. La première permet de distinguer les filles et les garçons. Les deux suivantes participent à éprouver le bien-être des élèves à l'école. Ensuite, les questions 4 à 12 visent à déceler certaines caractéristiques pouvant faire penser à du harcèlement. Pour ces questions, j'ai évalué les réponses des élèves en leur proposant des échelles d'appréciation et de fréquence en quatre échelons : très bien, bien, pas bien et pas bien du tout pour les questions 2 et 3 ; jamais, parfois, souvent, tout le temps pour les autres. Il faut noter le caractère subjectif et imparfait de ces quantifications. Par exemple, « souvent » peut être limité à deux ou trois fois, et « parfois » à des événements banalisés dans l'expérience victimaire. Ceci étant dit, ces échelons illustrent tout de même le ressenti des élèves. La dernière question, enfin, permet d'entrevoir les connaissances des élèves à ce sujet (annexe 2).

Pour faire suite à cette explicitation méthodologique, je propose d'analyser les résultats du questionnaire présenté aux enseignants.

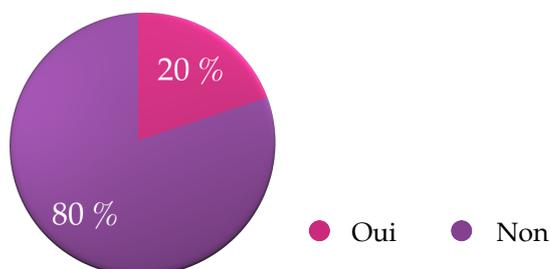
B - Des enseignants au clair avec les situations de harcèlement ?

1 - Analyse des données

Le questionnaire se divise en deux parties et toutes les réponses se trouvent en annexe 3. La première partie consiste à faire une analyse plus fine du contexte dans lequel travaille le professeur des écoles : à savoir, dans quel type d'école il exerce (en zone urbaine, périurbaine ou rurale) et à quel milieu social il exerce. Il en ressort que, sur les 25 professeurs des écoles, les résultats sont à peu près équivalents. Concernant

la question sur la connaissance ou non d'une journée nationale de sensibilisation en novembre, le résultat est plus tranchant : 80% des professeurs des écoles, soit 20 d'entre eux, ne connaissent pas cette journée nationale.

Fig.2 : Avez-vous connaissance d'une journée nationale de sensibilisation en novembre ? (25 réponses)



La seconde partie du questionnaire amène les enseignants à s'exprimer sur le harcèlement scolaire. Pour la majorité de ces réponses, j'ai dû concevoir des tableaux récapitulatifs afin d'unir et rapprocher certaines d'entre elles.

Tous les enseignants ont su définir le harcèlement scolaire. 17 d'entre eux (68%) le caractérisent comme une agression. Cette violence est spécifiée comme physique, morale et/ou verbale chez respectivement 13, 9 et 6 d'entre eux. De plus, seulement 13 enseignants se rejoignent pour dire que le harcèlement se fait dans la répétition. Enfin, ils sont conscients que les répercussions de ce phénomène peuvent entraîner entre autres l'isolement, l'insécurité, la perte de confiance donc un mal-être général chez l'élève harcelé (annexe 3).

Fig.3 : Définition du harcèlement en quelques mots

Définissez le harcèlement en 5 mots.		%
Violence / agression	17	68,0
Physique	13	52,0
Répétition / répétitif / répété / récurrence	13	52,0
Moral / psychologique	9	36,0
Insécurité / peur / danger / dangereux / angoisse	7	28,0
Verbal / oral	6	24,0
Isolement / solitude / enfermement / exclusion	6	24,0
Perte de confiance / estime de soi / dépréciation / honte / mal-être	6	24,0
Impuissance / faiblesse / victime / injustice	6	24,0
Intimidation / menace / insultes	5	20,0
Affaiblir / contraindre / nuire	4	16,0

Définissez le harcèlement en 5 mots.		%
Long / durée longue / continu / persévérance	4	16,0
Méchanceté / actions hostiles / manque d'empathie	4	16,0

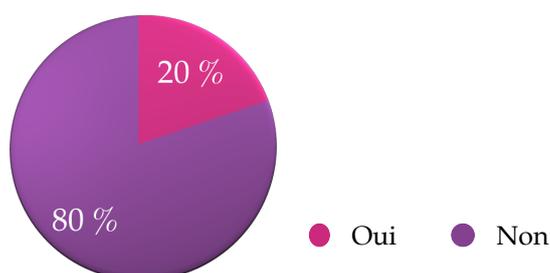
Il est frappant de voir que l'intention de nuire n'apparaît que pour seulement 4 enseignants dans la définition du harcèlement. Aussi, il est intéressant de constater que la notion des témoins et celles relatives au climat scolaire ne sont pas spécifiées.

Pour 21 professeurs des écoles, c'est l'exclusion et/ou le repli sur soi qui est le signe le plus révélateur du phénomène. La tristesse, le stress viennent en deuxième position pour 10 enseignants. Les comportements changeants, le décrochage scolaire, l'absentéisme, la baisse de motivation, chacun de ces signes sont révélateurs pour une partie.

Des points significatifs ressortent des questions concernant les signes pouvant faire penser aux élèves harcelés et aux élèves harceleurs. Les signes révélateurs des élèves harcelés relèvent, pour 12 enseignants, de différences quelconques qui correspondraient à la « non conformité ». 11 parlent de différences physiques, 9 de timidité ou fragilité, 3 d'origine culturelle, 3 de milieu social, 2 de styles vestimentaires différents... Pour ce qui est des signes distinctifs du harceleur, 12 professeurs des écoles pensent que le harceleur requiert un sentiment de supériorité, quand 8 et 7 enseignants considèrent respectivement qu'il a une faible estime de soi et qu'il a besoin de reconnaissance face aux autres. Nous pouvons remarquer néanmoins que les phénomènes de construction identitaire ne sont pas envisagés par les enseignants interrogés.

La dernière question cible particulièrement les enseignants se sentant en capacité de pouvoir agir en cas de harcèlement. Il est marquant de voir que seuls cinq d'entre eux (20%) déclarent avoir les ressources suffisantes pour traiter le problème.

Fig.4 : Pensez-vous avoir les ressources nécessaires pour agir ? (25 réponses)



Pour ces enseignants, le travail en équipe, les aides de l'équipe éducative, les informations ou messages aux élèves, l'instauration de règles de vie, les différentes lignes téléphoniques à disposition sont autant de ressources possibles pour eux.

Fig.5 : Ressources à disposition des enseignants

Pensez-vous avoir les ressources suffisantes pour agir? Si oui, quelles sont-elles?		%
Travail en équipe / aides équipe éducative (conseiller pédagogique départemental climat scolaire / psychologue scolaire)	4	80,0
Informations aux élèves / prévention / débats / vidéos	4	80,0
Règles de vie / messages envers les élèves	2	40,0
Lignes téléphoniques	1	20,0
Dialogue avec les personnes concernées	1	20,0
Sanction	1	20,0
Formations	1	20,0
Police / gendarmerie spécialisées dans le harcèlement	1	20,0
Discussion avec harcelé et/ou harceleur	1	20,0

Nous pouvons constater encore une fois qu'aucun de ces cinq enseignants ne suggère que le climat scolaire serein ou l'instauration de règles de vie ou même l'exploitation du règlement intérieur puissent être des outils pouvant agir sur le harcèlement. Nous ne pouvons cependant pas en déduire qu'ils n'usent pas de ces outils.

2 - Réponse

Le harcèlement tel que le définissent les enseignants s'apparente donc aux définitions présentées en amont. Si l'on considère les trois critères le caractérisant, répétition, intentionnalité et relation d'emprise, la répétition est une composante indéniable, 52% des enseignants interrogés le mentionnent. En revanche, l'intention de nuire n'apparaît que très peu (8,3%) et la relation d'emprise n'est pas évoquée en tant que telle. Ces deux critères sont induits. Pour traduire l'intentionnalité, les enseignants parlent de violence, d'agression, de nuisance. La relation d'emprise se caractérise par l'aspect psychologique, moral, la contrainte ou l'affaiblissement de l'élève.

Nous pouvons donc penser que la définition que les enseignants ont du harcèlement scolaire est assez juste et qu'ils sont a priori en mesure de l'identifier.

Finally, this questionnaire allows us to observe that the vast majority of teachers is rather clear about what is school bullying. On the other hand, it seems that they feel helpless in front of the responses to be given to this phenomenon. It therefore seems essential that teachers in schools be trained from several angles: on the one hand, to be able to identify a case of bullying without falling into paranoia, and to be able to act in the event by counting on all the help and support at their disposal; and on the other hand, to sensitize students in order to prevent bullying by relying on school programs.

It is indispensable for teachers to have all the tools to evaluate bullying situations as close as possible to reality, it seems just as unavoidable to know where the students are in relation to this phenomenon. I propose now to analyze the responses to the questionnaire submitted to the students.

C - Des élèves qui sont bien à l'école ?

For the analysis of the results which will be presented later, it appeared to me pertinent to regroup certain significant elements. I have thus gathered the responses « very well » and « well », « not well » and « not well at all », « all the time » and « often » because these different levels have a subjective character and are very close to each other. In addition, gathering « often » and « all the time » allows me to evaluate similar frequencies on the facts exposed.

1 - Analyse des données

In general, 200 students out of 262 like to go to school (76,6%). 14 of them did not know or could not answer the question, probably due to the modality of the proposed response, a graduation scale.

Quand 115 et 98 élèves, approximativement moitié garçons, moitié filles, se sentent respectivement très bien et bien à l'école, 30 et 18 ne se sentent pas bien et pas bien du tout, ceci concernant une majorité de garçons (respectivement 19 contre 11 et 13 contre 5) (fig.6).

Sur l'échantillon, les garçons de cycle 2 sont plus nombreux à ne pas se sentir bien ou pas bien du tout à l'école, 21 contre 7 pour les filles par rapport au cycle 3 où ils sont approximativement autant que les filles, 11 contre 9.

Fig.6 : Ressenti des élèves

3°) Comment te sens-tu à l'école ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Très bien	57	58	115	43,9
Bien	49	49	98	37,4
Pas bien	19	11	30	11,5
Pas bien du tout	13	5	18	6,9
Pas de réponse	1	0	1	0,4
Total	139	123	262	100,0

À partir de ces premiers résultats, nous pouvons nous interroger sur le climat scolaire qui règne au sein des écoles concernées. Les commentaires des élèves nous renseignent. Certains donnent, en effet, des précisions sur les raisons de ce mal-être : « on nous empêche de travailler », « on me donne des coups de poings », « je n'aime pas travailler », « on m'embête », « on m'insulte », « je me fais taper », « des enfants m'embêtent », « on me tape et on me cherche », « je me fais harceler » (deux occurrences) , « on me dit que je suis noir », ou encore « on ne me respecte pas ». C'est au cycle 3 que les élèves se plaignent d'être frappés, insultés, harcelés, non respectés. Ceux du cycle 2 disent plutôt ne pas aimer travailler, être fatigués le soir ou être empêchés de travailler. Ces commentaires soulignent des tensions entre pairs qui peuvent avoir des incidences sur le climat de classe et sur les apprentissages. Ainsi, tous ces propos viennent conforter l'idée que le bien-être des élèves dépend d'un « bon » climat scolaire.

Pour continuer, les questions 4 à 12 interrogent les élèves sur l'existence éventuelle à l'école de caractéristiques pouvant faire penser au harcèlement.

La question 4 et 5 concernent les surnoms déplaisants. 53 élèves (20,2%) disent avoir dans leur classe des camarades à qui l'on prête des surnoms déplaisants. Quelques exemples émergent : « pleurnichard », « la petite chinoise », « caca », « micheline », « totonin », « mona-momo » ou encore « popo ». Puis, 59 élèves (22,5%) déclarent avoir un surnom déplaisant. « Lili crotte de chien », « chaussette », « baptistette », « anthony sur marne », « ananas », « choukouratout » ou « Lucas caca » en sont des exemples. « micheline », « caca », « popo » et « mona-momo » se dégagent à nouveau dans la réponse à la question (annexe 7). De plus, nous pouvons constater que les surnoms et insultes deviennent de plus en plus virulents au fil des niveaux. En voici une illustration :

Fig.7 : Quelques exemples de surnoms déplaisants

Quelques surnoms déplaisants :			
Cycle 2	micheline	Cycle 3	camembert
	baptistette		dindon
	chaussette		el kiki tout dur
	popo		fion
	totonin		beurette
	titi		grosse vache

Les bagarres à l'école sont nombreuses puisque 20 élèves (7,6%) seulement disent qu'il n'y a pas de bagarres. Les élèves qui prennent part à ces bagarres souvent ou tout le temps sont au nombre de 31 (11,8%), avec une grande participation pour les garçons, à savoir 28 d'entre eux. La répartition entre le cycle 2 et le cycle 3 est égale. Les garçons de cycle 3 qui déclarent ne jamais se bagarrer ou même parfois précisent le faire pour se défendre eux-mêmes, défendre un copain ou les petits.

À la question « Vois-tu des enfants qui font mal volontairement à d'autres enfants ? », 30 élèves (13,7%) répondent tout le temps et 56 souvent (25,6%). 26 (11,9%) affirment faire partie de ceux à qui l'on fait mal souvent voire tout le temps. Les garçons du cycle 2 sont plus touchés, à égalité avec les filles du cycle 3 (annexes 4 et 5).

Fig. 8 : Réponses à la question 8

8°) Vois-tu des enfants qui font mal volontairement à d'autres enfants ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	14	19	33	15,1
Parfois	54	46	100	45,7
Souvent	29	27	56	25,6
Tout le temps	17	13	30	13,7
Total	114	105	219	100,0

Fig. 9 : Réponses à la question 9

9°) Et toi, te fait-on mal volontairement ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	56	66	122	55,7
Parfois	43	26	69	31,5
Souvent	11	6	17	7,8
Tout le temps	4	5	9	4,1
Pas de	0	2	2	0,9
Total	114	105	219	100,0

Par le biais de ces questions 8 et 9, l'intentionnalité de faire mal est mise en avant.

De plus, les insultes entre enfants sont fréquentes car seulement 32 élèves (12,2%) disent ne jamais voir d'enfants en insulter d'autres, 24 filles contre 8 garçons. 59 et 76 élèves sont témoins d'insultes ou de moqueries respectivement tout le temps et souvent avec une majorité pour les garçons. Ces derniers sont plus souvent moqués que les filles, 32 contre 16. Du côté des cycles, ce sont les garçons qui sont le plus touchés par les insultes.

111 élèves déclarent ne jamais perdre leurs affaires quand 37 et 15 disent les perdre souvent et tout le temps. Certains garçons de cycle 3 précisent avoir la tête dans les nuages ou les oublier. Un d'entre eux, cependant, déclare se les faire voler.

Pour terminer, la dernière question permet d'estimer les connaissances des élèves sur le harcèlement à l'école. 159 (60,7%) disent savoir ce qu'est le harcèlement ; il en reste donc 100 qui ne savent pas et 3 qui n'ont pas donné de réponse. Je constate qu'en cycle 2, le nombre d'élèves est à peu près égal sur cette notion, 63 oui et 69 non. En cycle 3, c'est le oui qui domine avec 96 élèves contre 31. Chacun des élèves ayant dit oui a tenté de définir le harcèlement. Quatre types de victimation se distinguent fortement. La première concerne les insultes et les moqueries pour 75 élèves (47,2%). Ensuite, les violences physiques comme frapper, pousser, agresser, maltraiter sont citées par 65 élèves (40,9%). Puis, 44 élèves (27,7%) sont conscients de la notion de répétition dans le harcèlement. 27 élèves (17%) citent les violences morales de type embêter, taquiner, menacer. Suivent les notions de méchanceté et de racket pour 15 (9,4%) et 11 élèves (6,9%) (annexe 4).

Dans une classe de CM1/CM2 à l'école de La Riche, il semble exister des cas de harcèlement connus. Les élèves de cette école sont plutôt issus d'un milieu en situation de précarité sociale, économique et culturelle. Les insultes ou surnoms déplaisants attribués à certains élèves témoignent du climat scolaire délétère qui règne dans cette classe, voire dans l'école. Dans cette classe de 23 élèves, les surnoms déplaisants fusent : « la limace », « alien », « tomate », « chameau », « grosse vache », « zizi », « dindon », « jocaca », « el kiki tout dur »... 10 élèves au moins ne se sentent pas bien ou pas bien du tout dans leur école. Les raisons évoquées sont les suivantes : « tout le monde me tape », « je me fais harceler », « je me fais taper », « on me donne des surnoms bizarres », « il y a trop de trop de problèmes », « il y a toujours des disputes », « on ne me respecte pas » ou encore « je me fais frapper ». Une élève dit aimer venir à l'école quand il n'y a pas de dispute. Tous ces élèves sont affublés de surnoms les plus disgracieux les uns des autres. Sur ces 9 élèves, 6 d'entre eux disent être insultés tout le temps, un souvent et 2 parfois. 4 avouent être frappés intentionnellement tout le temps. Tous savent ce qu'est le harcèlement et sont conscients d'être harcelés. Néanmoins, certains élèves insultés ne se laissent pas totalement envahir par ces insultes car ils aiment apprendre de nouvelles choses mais cela ne les empêche pas de mentionner que « le comportement de certaines personnes fatigue. » Dans les autres écoles, la majorité des surnoms semblent être des moqueries entre copains comme « ananas », « popo » pour Paul, « micheline » ou « caca » pour Camille. Il faut cependant rester vigilant face à ce type de surnoms qui peuvent être anodins au demeurant mais qui peuvent prendre de l'ampleur au fil du temps et conduire à un climat de classe délétère pour le groupe ou un repli sur soi au niveau individuel. Dans le harcèlement, ce genre de signes est appelé signal faible et ne doit donc pas être mésestimé.

2 - Réponse

Le bien-être des élèves peut être analysé sous l'angle du climat scolaire. J'entends ici par climat scolaire, une atmosphère générale, notamment propice aux apprentissages, qui permettrait de garantir à plusieurs niveaux, les liens entre les élèves, entre les enseignants, entre les élèves et les enseignants ; le premier critère d'un climat scolaire défaillant s'observe dans les relations aux autres. En effet, à travers les surnoms, nous observons le processus du harcèlement qui impacte l'identité de l'élève par l'usage de ce surnom. On lui supprime son identité propre en lui collant celle visée par le groupe. Ainsi, il apparaît donc nécessaire d'envisager un travail sur le climat scolaire dans sa globalité pour prévenir et sensibiliser les élèves à l'importance du respect de soi et d'autrui dans une visée de bien-être individuel et collectif.

D'après mon enquête, nous pouvons rattacher mal-être des élèves et climat scolaire néfaste. En effet, les bagarres, les insultes ou surnoms déplaisants, les violences physiques intentionnelles en témoignent, renforcés par les précisions apportées par certains élèves à la question « Comment te sens-tu à l'école ? Pourquoi ? » : « tout le monde me tape », « je me fais harceler », « je me fais taper », « on me donne des surnoms bizarres », « il y a trop de trop de problèmes ». Aussi, tous ces signaux faibles cumulés signalent un cas de harcèlement.

Rappelons que le harcèlement repose sur trois critères simultanés que sont la répétition, l'intentionnalité et la relation d'emprise.

Donc, l'analyse de l'échantillon semble mettre en évidence l'intentionnalité. En effet, 39,3% des élèves voient des enfants faire mal volontairement à d'autres enfants à une fréquence de souvent et tout le temps, sachant que 12,9% sont concernés directement. D'autre part, dans la question « Sais-tu ce qu'est le harcèlement ? », 40,9% des élèves caractérisent le phénomène comme étant des violences physiques (annexe 4).

Les victimations ont un caractère insidieux puisqu'elles sont parfaitement visibles aux yeux des élèves mais suffisamment discrètes aux yeux des adultes. Elles peuvent

se dérouler dans des lieux en déficit de surveillance (toilettes, vestiaires, cour de récréation, bus scolaire, cantine...) ou même être dissimulées ou discrètes (insultes dites à voix basses, coups donnés en l'absence de témoins...). De plus, l'agresseur a tendance à minimiser les violences en les identifiant à un jeu. Pour sa part, l'élève harcelé se terre dans un silence par crainte d'aggravation, par honte... Ces attaques peuvent être considérées comme une sorte de relation d'emprise. En effet, « les stratégies du système agresseur et de ses émules sont les mêmes quel que soit le champ dans lequel elles se déploient. On les décrit sous le titre générique d'emprise totalitaire, laquelle est une relation de domination destinée à détruire "l'autre" considéré comme une simple chose, au moyen de stratégies et de manipulations plus ou moins subtiles. » (Institut de victimologie, 2019). Aussi, dans l'échantillon, nous ne percevons pas directement une relation d'emprise. Pour autant, les attaques dissimulées ou discrètes appellent une forme de manipulation qui soulignent donc cette domination.

Passons au troisième critère, la répétition. L'enquête révèle un nombre conséquent d'insultes et de bagarres. D'une part, 51,5% des élèves constatent des insultes régulières au sein de l'école (souvent ou tout le temps) et 18,3% se disent eux-mêmes insultés. D'autre part, 57,3% annoncent des bagarres fréquentes et 11,8% d'entre eux y participent. Enfin, à la question « Vois-tu des enfants qui font mal volontairement à d'autres ? », 36,3% répondent : souvent ou tout le temps ; 11,9% se disent victimes. Ainsi, ces chiffres sont suffisamment conséquents pour prendre en considération la notion de répétition.

Nous pouvons faire un lien entre les signes de harcèlement perçus par les enseignants et les propos des élèves par rapport à leurs ressentis au sein de l'école. Les enseignants parlent d'exclusion, d'isolement, de mal-être, d'agressivité, de décrochage scolaire, de baisse de motivation, quand des élèves déclarent ne pas se sentir bien à l'école de par ce qu'ils y subissent (insultes, coups...).

Savoir mesurer le harcèlement scolaire paraît donc fondamental devant ces résultats préoccupants, ce qui nous invite à réfléchir à la manière d'agir pour lutter contre ce fait social.

III - AGIR CONTRE LE HARCÈLEMENT

Cette partie repose sur l'hypothèse suivante : lutter contre le harcèlement scolaire nécessite une adéquation entre les actions de prévention et les besoins de l'école. Pour essayer de l'étayer, après avoir présenté le positionnement des institutions face au harcèlement à l'école, nous prendrons connaissance de moyens de prévention existants et de propositions d'interventions permettant de le traiter.

A - Le positionnement des institutions

1 - Ce que dit l'Éducation Nationale

Devant le constat inquiétant concernant le harcèlement à l'école, les institutions scolaires ont été contraintes de mettre en place des instances de réflexions et/ou des outils de prévention et de lutte contre celui-ci. Depuis la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République de 2013, c'est un enjeu majeur pour l'Éducation Nationale. Pour cela, il faut « améliorer le climat scolaire pour refonder une école sereine et citoyenne en redynamisant la vie scolaire et en prévenant et en traitant les problèmes de violence et d'insécurité ».

Il est effectivement manifeste que le climat scolaire est délétère quand des violences à l'école comme le harcèlement entre élèves existent. Dans la circulaire n°2016-045 du 29-03-2016 du Ministère de l'Éducation Nationale, le constat est qu'un « bon » climat permet une amélioration des résultats scolaires mais également une amélioration du bien-être des élèves et des adultes ainsi qu'une diminution des violences en milieu scolaire et des problèmes de discipline, d'absentéisme ou de décrochage scolaire. Un « bon » climat scolaire implique donc une dynamique de groupe positive et bienveillante. Pour améliorer ce climat, il faut donc agir sur plusieurs facteurs dont sept ont été identifiés :

- La **stratégie d'équipe** consiste en un plan d'actions d'un ensemble de personnes qui travaillent ensemble en vue d'accomplir un objectif commun. Ici, cet objectif est de protéger tous les élèves au sein de l'école et de contribuer à la constitution d'un lieu sécurisant pour eux.
- La **coopération** entre élèves est essentielle pour un climat scolaire bienveillant. Travailler en groupe et apprendre à « vivre ensemble » en développant l'empathie et renforçant les comportements positifs peuvent favoriser un climat paisible.
- La **justice scolaire** est fondée sur un comportement juste. Les droits et devoirs, les règles de vie de classe, le règlement intérieur de l'école et la loi sont autant de normes à comprendre, à accepter, à respecter et à suivre pour chacun des acteurs de l'école. Un cadre y est ainsi garanti.
- La **prévention des violences** peut être construite à travers les programmes de l'Enseignement Moral et Civique. Des discussions réglées et des débats argumentés permettent aux élèves de « comprendre, d'éprouver et de mettre en perspective les valeurs qui régissent notre société démocratique » selon le bulletin officiel n° 30 du 26-7-2018.
- La **qualité de vie à l'école** consiste à procurer un sentiment de sécurité et de bien-être pour que les élèves trouvent notamment le plaisir ou la motivation dans les apprentissages.
- La **coéducation** avec les familles permet une cohérence et une cohésion avec l'équipe pédagogique qui contribuent à un climat serein.
- Les **pratiques partenariales** concernent la communauté éducative, les collectivités territoriales et les associations. Des institutions telles que la Maison des Adolescents, les Centres Médico-Psycho-Pédagogiques, la Maison des Droits de l'Enfance, le planning familial sont susceptibles de répondre aux problèmes des familles et doivent leur être présentées.

2 - Ce que disent les programmes scolaires

Le programme d'Enseignement Moral et Civique (EMC) de l'école et du collège a été remanié en 2018. Ainsi, dans le bulletin officiel de l'Éducation Nationale n°30 du 26 juillet 2018, les finalités de l'enseignement moral et civique qui ont été redéfinies « sont intimement liées entre elles » : respecter autrui ; acquérir et partager les valeurs de la République ; construire une culture civique. Des principes et des valeurs de la citoyenneté républicaine et démocratique gravitent autour de ces compétences globales qui sont travaillées et attendues tout au long des cycles de la scolarité obligatoire (cycles 2, 3 et 4) : « morale », « conscience de la dignité et de l'intégrité de la personne humaine », « laïcité », « égalité », « solidarité », « refus de toutes formes de discriminations », « sensibilité », « règle et droit »...

Les compétences à travailler du cycle 2 au cycle 4 pour construire une culture civique sont réparties en quatre domaines : culture de la sensibilité, culture de la règle et du droit, culture du jugement, culture de l'engagement.

Pour cela, les textes officiels prétendent à une prévention précoce : sensibiliser au plus vite les élèves dans leur scolarité pour prévenir au mieux le harcèlement scolaire en développant notamment le respect d'autrui chez les élèves (education.gouv, 2018).

3 - Ce que disent le code pénal et la loi

La loi punit le harcèlement scolaire.

« Les victimes peuvent alerter la direction de l'établissement scolaire et les associations. Elles peuvent aussi demander à la justice de condamner pénalement l'auteur du harcèlement et de réparer leur préjudice. »

Selon l'article 222-33-2-2 du code pénal, « les coupables de faits de harcèlement scolaire âgés de plus de 13 ans risquent des peines de prison et des amendes. Les mesures et sanctions applicables aux mineurs de moins de 13 ans relèvent de

dispositifs spécifiques. Ils ne peuvent en aucun cas aller en prison ou payer une amende. »

Pour un auteur mineur d'une part, l'amende peut s'élever jusqu'à 7 500 € et selon la sanction « sans circonstance aggravante », « avec une circonstance aggravante » ou « avec deux circonstances aggravantes ou plus », les peines de prison peuvent atteindre respectivement 6 mois, 1 an ou 18 mois. D'autre part, pour un auteur majeur, selon la sanction « sans circonstance aggravante », « avec une circonstance aggravante » ou « avec deux circonstances aggravantes ou plus », les peines de prison et les amendes peuvent quant à elles atteindre respectivement 1 an et 15 000 €, 2 ans et 30 000 € et 3 ans et 45 000 €.

« Des circonstances aggravantes existent : si la victime a moins de 15 ans, ou si le harcèlement a été commis sur une victime dont la vulnérabilité (maladie, handicap physique ou mental...) est apparente ou connue de l'auteur, ou si le harcèlement a entraîné une incapacité totale de travail (jours d'école manqués) de plus de 8 jours, ou si le harcèlement a été commis via internet. Dans ce cas, les peines varient selon le nombre de circonstances. »

En date du 12 février 2019, un amendement a été adopté à l'Assemblée Nationale qui « érige le droit à une scolarité sans harcèlement scolaire comme un principe du droit à l'Éducation, dans le projet de loi sur « l'école de la confiance ». Les sanctions disciplinaires applicables en cas de harcèlement scolaire seront fixées par décret en Conseil d'État. Parmi les sanctions envisagées figure l'obligation pour le harceleur d'accomplir un stage de sensibilisation au harcèlement scolaire. » L'objectif de « déclarer dans le code de l'Éducation le droit de chaque élève de ne pas être exposé au harcèlement scolaire » est d'inciter les enfants à ne plus tolérer certains comportements.²

² voir article sur [Le Figaro.fr](http://LeFigaro.fr) publié le 12/02/2019

Les sanctions prévues par la loi nous montrent le positionnement de l'État à l'égard du harcèlement scolaire. Ainsi, la prévention de ce fléau devient un axe de travail prioritaire qui s'impose à l'Éducation Nationale. En relation avec l'objectif gouvernemental de prévention du harcèlement scolaire, je présenterai dans la partie suivante quelques pistes de réflexion.

B - Des moyens de prévention

Dans son ouvrage, D. OLWEUS fait le constat que les attitudes, habitudes ou comportements du personnel de l'établissement et surtout ceux des enseignants sont des facteurs cruciaux lors de la prévention et du contrôle des violences entre élèves. Il y expose un « Guide de l'identification de victimes et agresseurs potentiels ». Son but est de proposer un programme d'intervention apportant diverses solutions en passant par des mesures au niveau de l'établissement, de la classe, et de l'individu. L'intervention des adultes sera déterminée et systématique.

L'approche de D. OLWEUS est donc de montrer que c'est dans la prévention du harcèlement scolaire que les situations de violences se dénoueront, ce qui permettra d'offrir aux victimes une réelle protection contre le harcèlement. Ceci paraît sans conteste essentiel et primordial pour atteindre ces aspirations.

Les acteurs de la communauté éducative ont le devoir d'assurer la sécurité et la sérénité de tous les élèves. De même, l'école a le devoir de faire partager les valeurs de la République à tous ses élèves dont l'égalité, la liberté, la fraternité et la laïcité en font partie. Le respect d'autrui en découle puisqu'il s'agit de respecter sa liberté, considérer l'autre comme égal à soi en dignité, développer avec lui des relations de fraternité. Par conséquent, pour prévenir les conflits et avoir un « bon » climat de classe, il faut créer un climat propice, sécurisant pour les élèves.

1 - Développer un climat scolaire propice

Le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse notifie qu'un « bon » climat permet, entre autres, une amélioration du bien-être des élèves et des adultes, une diminution des violences en milieu scolaire ou des problèmes de discipline.

Agir contre les violences, c'est s'attarder aussi bien sur les incidents les plus graves que sur les micro-violences répétées qui dégradent progressivement et durablement ce climat scolaire. Il est donc essentiel d'apporter aux élèves un climat de classe serein.

Pour obtenir un « bon » climat de classe, il peut être élaboré des règles de vie de classe et d'école. Le règlement intérieur de l'école est une base capitale pour commencer à instaurer un « bon » climat de classe et qui peut servir en cas de médiation. Il a pour objet de préciser les règles d'organisation interne de chaque établissement et d'énumérer l'ensemble des droits et devoirs des membres de la communauté éducative. Cet acte réglementaire a une double fonction : éducative dans le sens où il participe à la citoyenneté des élèves, et formative puisqu'il doit faciliter les rapports avec les parents d'élèves. On y retrouve sept points essentiels : le service d'éducation, les règles de vie dans l'établissement, l'exercice des droits et des obligations des élèves, la discipline (sanctions et punitions), les mesures positives d'encouragement, les relations entre l'établissement et les familles, et les situations particulières. Ce règlement intérieur doit être très largement diffusé et porté à la connaissance des familles.

L'enseignant influence grandement le climat de classe notamment par la nature et la qualité des relations affectives qu'il établit avec ses élèves. En cas de problème, les élèves attendent des adultes une implication qui va au-delà de la simple activité professionnelle. Apaiser une situation conflictuelle, jouer un rôle de médiation permet de réguler des comportements et de conforter la mission d'éducateur d'un professeur des écoles. De plus, le climat de classe est nourri par les attitudes et les

relations que les élèves entretiennent les uns envers les autres. Les bagarres entre élèves ne doivent pas être banalisées, il faut intervenir immédiatement car elles peuvent participer à un usage de plus en plus fréquent à la violence. Il ne faut pas non plus laisser passer des conflits qui peuvent aboutir à de véritables discriminations à l'intérieur d'une classe comme les relations filles-garçons, le racisme, ou les phénomènes d'exclusion par exemple. Il ne faut accepter sous aucun prétexte une moquerie. Les élèves attendent une égalité de traitement et veulent être rassurés, il faut essayer d'identifier victime(s) et agresseur(s) pour développer un travail éducatif qui permettrait une réflexion sur les actes qui ont été commis. Le recours à l'oral facilite souvent la mise en confiance des élèves. Un élève qui prend la parole fait avancer le groupe, ; il faut donc valoriser cette attitude car l'élève a pris un risque. La verbalisation des conflits offre la possibilité de lever des ambiguïtés, de mettre des mots sur des actes ou un ressenti.

Pour être plus efficace, le recours à l'équipe pédagogique ou à des personnels spécialisés de l'Éducation Nationale s'impose. Un seul mot d'ordre : utiliser les compétences de tous au service des élèves.

Appréhender le contexte dans lequel vivent les élèves peut apporter une vision d'ensemble. En effet, l'accumulation de difficultés scolaires, accompagnées ou non de problèmes personnels et familiaux, peut parfois conduire l'élève à adopter des attitudes perturbatrices à des degrés divers.

Responsabiliser les élèves peut donner une dynamique à un climat scolaire serein. Des dispositifs, impliquant les élèves dans cette prévention et cette modération, se développent sur tout le territoire (les ambassadeurs lycéens, les « sentinelles », les référents, les « copains vigilants », les « Helpers ») et font partie des projets d'établissement. Ils poursuivent un même objectif : donner un rôle social aux élèves et les rendre « citoyens responsables » pour marginaliser les situations de harcèlement.

Un exemple de projet, conduit cette année, permet de mesurer l'efficacité de créer un climat de classe propice.

2 - Le théâtre au service du climat scolaire

Outre la sensibilisation au harcèlement dans ses conséquences sur les auteurs et les victimes comme sur ses processus, il est indispensable de proposer aux élèves des projets leur permettant de vivre un travail coopératif. Pour expliquer l'intérêt de ce travail, je présenterai un projet éducatif que j'ai mis en place en coopération avec deux collègues au sein d'une école.

Dans l'objectif d'améliorer le climat scolaire et la gestion des émotions des élèves, nous avons construit ce projet autour du théâtre passant par un travail sur les émotions de base (joie, tristesse, peur et colère). Ceci a été réalisé auprès de trois classes de l'école ; pour ma part, j'ai travaillé avec des élèves de CP. Dans ce contexte, nous avons décrypté les caractéristiques des émotions pour mieux les identifier. Par la suite, la mise en scène de ces émotions dans le cadre d'un atelier théâtre a permis aux élèves de se les approprier. De plus, une amélioration de la gestion de ces émotions a été constatée.

Pour mesurer les effets de ce projet sur les élèves, nous prendrons appui sur les climats faisant référence à un « bon » climat scolaire.

Nous avons travaillé sur le climat relationnel en insistant sur le respect de chacun et sur l'empathie : apprendre à écouter l'autre par le rôle du spectateur notamment, ne pas se moquer, donner son avis sans jugement... En effet, dans une classe de CP, la communication entre élèves est un des premiers apprentissages qui s'exerce au travers de tous les domaines disciplinaires. Cette classe, très hétérogène à plusieurs niveaux (élèves allophones, élèves en situation de handicap...), demandait une attention particulière au respect d'autrui et à l'écoute de chacun.

Ce projet s'est inscrit dans le projet d'école ainsi que dans le projet de classe, ce qui préjuge d'une école dévouée à la réussite des élèves et de leur bien-être, cette

spécificité étant en lien avec le climat éducatif. Par ce projet, l'école apporte aux élèves la possibilité d'apprendre par le biais du théâtre et de s'épanouir autrement à l'école. Tous les élèves ont voulu et ont pu participer grâce à la mise en place d'outils d'inclusion, notamment pour les élèves allophones.

De plus, tout au long du projet, un climat de sécurité affective a été instauré afin de mettre les élèves en confiance, ce qui les a amenés à oser prendre la parole et à mieux s'exprimer devant les autres. Par une activité s'appelant « Comment je me sens ? », les élèves ont su s'affirmer devant les autres au fil des séances. Ils ont appris à respirer pour essayer de gérer leur stress ainsi qu'à porter leur voix afin d'être entendus.

La mise en place de règles pour que chacun soit respecté dans ses points forts et ses points faibles a participé au climat de justice en donnant une place aux élèves allophones, aux élèves timides, aux élèves agités... Les règles instaurées lors des séances (ne pas se moquer, écouter les autres quand ils prennent la parole, donner des conseils sans juger...) ont permis de mettre les élèves en confiance et à un niveau égalitaire.

Enfin, la finalité de projet, une représentation théâtrale devant les élèves de l'école puis devant les parents, a favorisé la cohésion de groupe, la responsabilité de chacun dans ce projet, l'entraide entre pairs... ce qui a privilégié un climat d'appartenance. Lors de cette représentation, tous les élèves prévus ont participé, excepté une élève trop timide mais qui a tenu néanmoins à être présente. Ceci montre bien l'engagement des élèves pour la réussite du groupe-classe.

Clairement, le travail sur les émotions par le biais du théâtre permet de développer des compétences : apprendre à respecter autrui, acquérir et partager les valeurs de la République, construire une culture civique en passant par la culture de la sensibilité, des droits et devoirs, de jugement et de l'engagement, comme l'exigent les programmes scolaires. Les élèves ont ainsi développé leur confiance en eux, le travail de groupe avec un objectif commun, la prise de parole.

Agir sur le climat scolaire est essentiel pour travailler le respect d'autrui et favoriser ainsi les apprentissages. Une sensibilisation au harcèlement à l'école s'impose pour le prévenir.

3 - Une sensibilisation auprès des acteurs de la communauté éducative

Pour prévenir le harcèlement scolaire, il est primordial de sensibiliser les différents acteurs de la communauté éducative (élèves, parents et enseignants). Cette sensibilisation se traite à plusieurs niveaux :

- Auprès des élèves :

L'Enseignement Moral et Civique appelle à travailler sur le respect d'autrui, développer l'empathie auprès des élèves, mettre en place toutes sortes de débat entre pairs sur une situation vécue ou non, acquérir et partager les valeurs de la République que sont l'égalité, la fraternité, la liberté et la laïcité. Des volontaires en service civique pour l'association ARCA (Recherches en Criminologie Appliquée) ont proposé des séquences au sein d'écoles et de collèges d'Indre et Loire dans le but de sensibiliser les élèves le plus tôt possible. En école élémentaire, elles ont mené ces séquences dans les deux cycles. Leur intervention repose sur trois séances : « Création du lien et transmission des savoirs », « Libérer la parole et favoriser une construction collective des savoirs » et « Prendre des décisions collectives » (annexe 9).

- Auprès des parents :

Étant à part entière des acteurs de la coéducation, les parents doivent être sensibilisés à la question. Pour cela, des conférences sont organisées pour les parents au sein de certaines écoles. J'ai pu assister à l'une d'entre elles à l'école Georges Sand à Tours. Cette conférence avait été menée par un coordinateur à la Maison des Droits de l'Enfance de Touraine. Il y a exposé, entre autres, les différents types de harcèlement, les signes caractéristiques, les causes, les conséquences et quelques ressources pour

agir. Les parents peuvent également trouver des outils sur des sites internet comme « La mallette des parents » (site [education.gouv](http://education.gouv.fr)) par exemple.

- Auprès des enseignants :

La plupart des académies ont créé des groupes pluricatégoriels « climat scolaire » s'appuyant sur une approche systémique. Ces groupes disposent notamment d'un site Web national de référence sur le Réseau Canopé. Il présente des outils, des résultats de recherches et d'expériences. Il propose des actions de formation pour prévenir et lutter contre le harcèlement, des séminaires sur le climat scolaire... Ils ont également accès à d'autres sites internet ([education.gouv](http://education.gouv.fr) ou eduscol.fr) afin de trouver des outils pour prévenir le harcèlement à l'école

Tous ces dispositifs permettent de prévenir le harcèlement. Malheureusement, ce phénomène étant complexe, il atteint encore trop d'élèves. Nous étudierons donc, par la suite, la manière de le traiter quand il se manifeste.

C - Des interventions pour traiter les cas de harcèlement

Pour commencer, il est indispensable de savoir repérer les indicateurs d'un mal-être pour répondre à une situation de harcèlement. Il convient ensuite de mettre des mots sur les actes de violence afin d'éviter la banalisation. Cela permet à la victime de s'exprimer sur ce qu'elle subit. D'autre part, il est essentiel de prévoir des mesures de réparation et d'accompagnement. Elles doivent être inscrites dans le règlement intérieur et peuvent être prononcées de manière autonome ou en complément d'une sanction. Il faut aussi rassurer la victime et lui apporter systématiquement du soutien.

Pour aider les enseignants à traiter des cas de harcèlement, il existe différents outils ou ressources à leur disposition, entre autres des sites internet (annexe 10). Les aides peuvent commencer par le travail en équipe, et plus précisément avec l'équipe éducative en passant par le conseiller pédagogique ou le psychologue scolaire, ou encore en faisant appel à un médiateur. Mener une écoute active est primordial. On peut rester vigilant au début et en fin des cours, par exemple, pour sentir ce qui se joue entre les élèves. De plus, si on sent des menaces peser sur un élève, on convoque les élèves pour étayer les informations, entamer un dialogue entre ceux qui sont concernés si possible et prendre d'éventuelles mesures.

Des lignes téléphoniques existent : par exemple, le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse a mis en place le 30.20 un numéro vert gratuit (annexe 9).

Diverses associations sont susceptibles de pouvoir aider dans des situations de harcèlement à l'école. Enfin, la police et la gendarmerie spécialisées dans le harcèlement peuvent intervenir.

Pour illustrer les aides possibles, nous présenterons maintenant une méthode actuellement en cours d'expérimentation.

La méthode Pikas ou la méthode de la préoccupation partagée est une méthode éprouvée permettant d'intervenir dans le traitement du harcèlement à l'école. Elle a été utilisée avec succès en Finlande, en Australie et au Canada. Créée et développée en Suède par le psychologue Anatol Pikas, cette méthode repose sur une série d'entretiens individuels avec les élèves ayant pris part au harcèlement. L'objectif des entretiens est de rechercher avec les élèves ce qu'ils pourraient eux-mêmes mettre en oeuvre pour que le harcèlement cesse.

Jean-Pierre Bellon défend cette méthode dans son livre *Harcèlement scolaire: le vaincre, c'est possible la méthode de la préoccupation partagée*. Il estime, grâce à cette méthode, qu'il est possible de s'appuyer sur le groupe pour désamorcer une situation ou d'amener le harceleur à se soucier de sa victime. En effet, la méthode est élaborée pour briser l'unité du groupe et rechercher avec chacun de ses membres une issue

positive pour sortir du harcèlement. Elle est constituée de quatre phases. La victime n'est vue individuellement qu'après les intimidateurs présumés y compris, s'il le faut, des gens qui n'y sont pour rien. On ne met jamais l'agresseur face au harcèlement qu'il fait subir, le but étant donc de faire naître l'empathie vis-à-vis de la victime. Puis, si besoin, est organisée une rencontre entre tous les protagonistes. Dans les Hauts de Seine, sur 20 cas, une seule rencontre a été constituée et n'a pas porté ses fruits. En revanche, si le harceleur persiste à nier les faits, il faut oublier la méthode Pikas et passer à autre chose. Cette méthode est une alternative à la sanction immédiate mais ne signifie pas qu'on n'arrivera pas à cette sanction.

La méthode Pikas a été évaluée à plusieurs reprises au Royaume-Uni avec des taux de 75% en 1994 et de 89% en 1996 de résolution des situations. Les enseignants britanniques interrogés lors d'une étude en 2001 évaluent son efficacité à 3,9 sur une échelle de 1 à 5. En Australie, une enquête réalisée dans les écoles primaires et secondaires révèle un taux de réussite se situant entre 85 et 100%.

Il faut néanmoins que toutes les conditions soient réunies : constitution d'une équipe spécifiquement dédiée au traitement des cas de harcèlement, rôle du chef d'établissement de médiateur et de relayeur si besoin, confidentialité des entretiens, sensibilisation des élèves à la question du harcèlement, information auprès des parents d'élèves.

Cette méthode apparaît aujourd'hui comme l'une des plus efficaces pour traiter à la base les cas de harcèlement. En France, les travaux de Pikas ne sont pas encore traduits. L'APHEE, Association pour la prévention des phénomènes de harcèlement entre élèves, est la seule association, à ce jour, qui organise des formations de professionnels à cette méthode.

Ces actions peuvent mener à une ambiance de travail apaisée. Il revient donc à l'enseignant la responsabilité de créer et d'entretenir un climat positif dans sa classe avec la collaboration de ses élèves et de leurs parents. « L'École, obligatoire entre six

et seize ans, est à la fois un lieu de socialisation et un espace social où les enfants vont être confrontés à des pairs qu'ils n'ont pas choisis, phase essentielle dans leur développement. Ils vont devoir adapter leur conduite sous la pression des pairs et adopter parfois des comportements totalement différents de ceux qu'ils peuvent avoir dans leur milieu familial. Cet écart peut être source d'incompréhension lors de discussion entre les parents et les équipes pédagogiques. Afin d'éviter cette situation, il faut que les adultes qui ont la responsabilité éducative d'un enfant – parents et équipe pédagogique – se fassent davantage confiance lorsqu'il y a suspicion de harcèlement pour pouvoir analyser sereinement la situation. » (education.gouv, 2019).

En même temps, il est important de prendre le temps de réfléchir et d'analyser la situation ; il ne faut pas confondre le harcèlement avec d'autres cas que l'on pourrait interpréter comme tel.

CONCLUSION

Ce mémoire met en lumière le constat dramatique sur le harcèlement à l'école. La prise de conscience tardive a engendré des conséquences irréparables pour de nombreux élèves. En effet, la complexité de ce phénomène ne permet pas une prise en compte suffisamment rapide par les instances concernées. Par conséquent, il est urgent de s'interroger sur son étendue au sein des établissements scolaires et ses conséquences sur les individus qui le subissent, victimes comme auteurs.

Devant l'ampleur du harcèlement à l'école, j'ai donc souhaité mieux comprendre ce phénomène dans toutes ses dimensions afin d'essayer d'y faire face. C'est pourquoi, je me suis intéressée à la manière dont la prévention du harcèlement scolaire participe au bien-être des élèves et leur permet d'être disponibles dans les apprentissages.

Mon hypothèse générale était la suivante : la prévention est un outil indispensable pour limiter les risques de harcèlement à l'école et garantir ainsi le bien-être des élèves. Ma réflexion sur les lectures et les rencontres sur le terrain m'ont amenée à prendre la mesure de la gravité du problème. De ce constat, j'ai proposé trois hypothèses opérationnelles.

La première, lutter contre le harcèlement scolaire nécessite d'en comprendre la nature et les conséquences, a été vérifiée notamment par la lecture et l'analyse des outils mis en place par les instances officielles. Néanmoins, cette hypothèse est partiellement validée. En effet, elle s'appuie sur des outils trop récents, ce qui ne nous permet pas aujourd'hui d'affirmer que ces outils nous aiderons à lutter contre le harcèlement.

La deuxième hypothèse, lutter contre le harcèlement scolaire nécessite de savoir le mesurer à l'échelle de la communauté éducative, a été partiellement vérifiée. En effet, je constate que les enseignants et une partie des élèves (60,7%) savent identifier le harcèlement. N'ayant pas réalisé d'enquête auprès des parents, je ne suis pas en

mesure de répondre à l'hypothèse les concernant. Il serait donc intéressant de travailler la représentation du harcèlement du point de vue des familles. En effet, les critères peuvent être divergents : pour exemple, de nombreux faits d'actualité et témoignages relatent une incompréhension concernant les passages à l'acte des enfants. De plus, l'hypothèse est validée du point de vue des enseignants et des élèves puisque la vision du harcèlement qu'ils en ont est cohérente avec les faits relatés par les instances officielles ainsi que les spécialistes. Néanmoins, même si les enseignants savent a priori le mesurer, la grande majorité reste impuissante face au phénomène.

La troisième hypothèse, lutter contre le harcèlement scolaire nécessite une adéquation entre les actions de prévention et les besoins de l'école, est vérifiée. Le climat scolaire est propre à chaque besoin à l'échelle d'un territoire donc à l'échelle d'un établissement ou d'une école. Le projet théâtre en est un exemple. En effet, ce projet a répondu à un besoin d'une école. Cependant, l'hypothèse n'a été validée que partiellement puisque les actions mises en place par les écoles sont en partie dictées par les prérogatives de l'Éducation Nationale.

Enfin, comme toute recherche, ma réflexion sur ce sujet est perfectible. J'aurais pu envisager de mettre en place un groupe-témoin pour émettre une comparaison. Aussi, un échantillon d'enseignants plus important aurait permis une analyse à une autre échelle. Néanmoins, comme tout sujet en sciences humaines, une part de subjectivité est inévitable.

De mon point de vue de future enseignante, il me paraît donc primordial de mettre l'accent sur la prévention au harcèlement scolaire. Il ne s'agit pas de proposer des enseignements spécifiques mais d'appliquer des postures au quotidien. Par exemple, il ne faut, en aucun cas, laisser passer quelques conflits, quelques insultes ou moqueries que ce soit. Il faut inviter les élèves au respect d'autrui et à la non discrimination. Le positionnement du professeur des écoles doit être éthique et

exemplaire puisque celui-ci est un référent pour les élèves. Il ne faut pas omettre, par ailleurs, que tous les élèves n'ont pas le même parcours de vie. Il est ainsi important de mettre des mots sur ce qu'ils vivent, il faut leur donner les moyens de ne pas rester dans un mutisme.

Souvent, le harcèlement à l'école est un indicateur d'un climat scolaire défaillant. C'est pourquoi, il faut travailler sur celui-ci, soit en amont, soit pour essayer de l'améliorer. Il n'existe bien évidemment pas de solutions toutes faites pour prévenir ou résoudre le harcèlement. Néanmoins, certaines réponses sont à la disposition de chacun d'entre nous. Il faut les exploiter pour le bien de tous.

Ma sensibilité personnelle m'appelle à la vigilance devant des situations souvent passées inaperçues et pourtant bien existantes. Les drames passés méritent évidemment des questionnements et des préventions futures...

BIBLIOGRAPHIE

BELLON J.-P., GARDETTE B. *Harcèlement scolaire: le vaincre, c'est possible la méthode de la préoccupation partagée*. 2e édition actualisée 2018. Paris : ESF Sciences humaines, 2018. (Pédagogies). ISBN : 978-2-7101-3415-2.

CATHELIN N. *Le harcèlement scolaire*. Paris : PUF, 2015. (Que sais-je ?, N4038) ISBN : 978-2-13-073167-2.

DRUART D., WAELPUT M., MONTAGNER H. *Coopérer pour prévenir la violence: gérer les conflits, rire, se masser à l'école... de 2 ans 1/2 à 12 ans*. 3e édition. Louvain-la-Neuve : De Boeck, 2015. (Outils pour enseigner). ISBN : 978-2-8041-9358-4.

FORNET G. « des enfants heureux... enfin presque ». p. 42.

GUÉGAN Y. *Gérer les conflits avec les élèves : l'approche paradoxale*. Paris : Delagrave, 2012. ISBN : 978-2-206-01785-3.

LE BARS L. *Gérer les conflits au collège et au lycée*. Paris : Eyrolles Éd. d'organisation, 2009. (Master class). ISBN : 978-2-212-54503-6.

OLWEUS D. *Violences entre élèves, harcèlements et brutalités : les faits, les solutions*. Paris : ESF éditeur, 1999. ISBN : 2-7101-1361-9.

ROMANO H., DEBARBIEUX É. *Harcèlement en milieu scolaire: victimes, auteurs, que faire ?* Paris : Dunod, 2015. (Enfances). ISBN : 978-2-10-072878-7.

SITOGRAPHIE

APHEE. *La méthode Pikas présentée par Jean-Pierre Bellon* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.youtube.com/watch?v=HeeUENqenAE&feature=youtu.be> > (consulté le 5 juin 2019a)

APHEE. *la méthode Pikas* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.youtube.com/watch?v=gINKhaEGoDY&feature=youtu.be> > (consulté le 5 juin 2019b)

APHEE. *L'enfer au quotidien 2005* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.youtube.com/watch?v=OKHCdkGLsPA> > (consulté le 5 juin 2019c)

APHEE. « Harcèlement et brimades entre élèves ». In : *Association APHEE* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <http://harcèlement-entre-eleves.com/> > (consulté le 5 juin 2019d)

EDUCATION.GOUV.FR. « Climat scolaire ». In : *Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=100367 > (consulté le 22 juin 2019)

ÉDUSCOL. « Prévention et lutte contre la violence en milieu scolaire - Le harcèlement en milieu scolaire - Éduscol ». [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <https://eduscol.education.fr/cid55921/le-harcèlement-en-milieu-scolaire.html> > (consulté le 16 juin 2019)

ÉDUSCOL. « Lutte contre le harcèlement à l'école ». 2013. p. 4.

FRANCE CULTURE. « Violences à l'école ». In : *France Culture* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.franceculture.fr/emissions/les-pieds-sur-terre/violences-lecole> > (consulté le 5 juin 2019)

FRANCETVINFO. « Harcèlement scolaire : les chiffres qui font froid dans le dos ». In : *Franceinfo* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], 2018. Disponible sur : < https://www.francetvinfo.fr/societe/education/harcèlement-a-l-ecole/harcèlement-scolaire-les-chiffres-qui-font-froid-dans-le-dos_3024543.html > (consulté le 5 juin 2019)

GALLET F., KARRAY A. « Le devenir des adolescents victimes de harcèlement scolaire ». *Psychotherapies*. 29 mars 2018. Vol. Vol. 38, n°1, p. 27-38.

INFRAROUGE. *Souffre-douleurs... ils se manifestent* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.youtube.com/watch?v=mxTwRNJ59wg&feature=youtu.be> > (consulté le 5 juin 2019)

INSTITUT DE VICTIMOLOGIE. « L'emprise psychologique - Institut de Victimologie ». [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < http://www.institutdevictimologie.fr/trouble-psycho-traumatique/l-emprise-psychologique_1009.html > (consulté le 22 juin 2019)

KORCZAK J. « À l'école des enfants heureux... enfin presque ». *Journal du droit des jeunes*. 2011. Vol. N° 304, n°4, p. 19-22.

LE FIGARO.FR. « L'Assemblée inscrit le droit à une scolarité sans harcèlement ». In : *FIGARO* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], 2019. Disponible sur : < <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2019/02/12/97001-20190212FILWWW00271-l-assemblee-inscrit-le-droit-a-une-scolarité-sans-harcèlement.php> > (consulté le 18 juin 2019)

LÉGAVOX. « Harcèlement dans le milieu scolaire (1) ». [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.legavox.fr/blog/lfd-criminalistique/harcèlement-dans-milieu-scolaire-23028.htm> > (consulté le 5 juin 2019)

PRÉOCCUPATION PARTAGÉE. « La méthode de la préoccupation partagée - Plateforme collaborative ». In : *La méthode de la préoccupation partagée pour traiter le harcèlement scolaire* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.preoccupationpartagee.org/> > (consulté le 5 juin 2019)

RÉSEAU CANOPÉ. « Climat scolaire - Nouvelle circulaire : généralisation et structuration des groupes académiques « climat scolaire » ». In : *Climat scolaire* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/article/nouvelle-circulaire-generalisation-et-structuration-des-groupes-academiques-climat-scolaire.html> > (consulté le 22 juin 2019a)

RÉSEAU CANOPÉ. « Climat scolaire - Accueil ». In : *Climat scolaire* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/accueil.html> > (consulté le 16 juin 2019b)

SERVICE-PUBLIC.FR. « Harcèlement scolaire - Violences scolaires - Provocation au suicide ». [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F31985> > (consulté le 16 juin 2019)

WIKIPÉDIA. *Victimation* [En ligne]. *Wikipédia*. 6 avril 2018. Disponible sur : < <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Victimation&oldid=147164212> > (consulté le 18 juin 2019)

YAKIN J. « Paris : dans les coulisses du “3020” le numéro vert contre le harcèlement à l'école ». In : *France Bleu* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], 2017. Disponible sur : < <https://www.francebleu.fr/infos/education/paris-dans-les-coulisses-du-3020-le-numero-vert-contre-le-harcèlement-a-l-ecole-1510166730> > (consulté le 16 juin 2019)

Code pénal - Article 222-33-2-2. [s.l.] : [s.n.], [s.d.].

LOI n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République. [s.l.] : [s.n.], 2013.

NonAuHarcèlement2017_DossierDePresse.pdf [En ligne]. Disponible sur : < https://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr/wp-content/uploads/2017/11/NonAuHarcèlement2017_DossierDePresse.pdf > (consulté le 16 juin 2019b)

memo_climat_scolaire_2019_def_982444.pdf [En ligne]. Disponible sur : < https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Formation_continue_enseignants/44/4/memo_climat_scolaire_2018-def_982444.pdf > (consulté le 23 juin 2019)

guide_pratique_le_harcelement_entre_eleves1.pdf [En ligne]. Disponible sur : < https://www.nonauharcelement.education.gouv.fr/wp-content/uploads/2012/01/guide_pratique_le_harcelement_entre_eleves1.pdf > (consulté le 24 juin 2019)

ensel170_annexe_985734.pdf [En ligne]. Disponible sur : < http://cache.media.education.gouv.fr/file/30/73/4/ensel170_annexe_985734.pdf > (consulté le 5 juin 2019c)

climat-scolaire2012.pdf [En ligne]. Disponible sur : < <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Documents/docsjoints/climat-scolaire2012.pdf> > (consulté le 20 juin 2019d)

ANNEXES

QUESTIONNAIRE ENSEIGNANTS

1. Dans quel(s) type(s) d'école exercez-vous? *

Plusieurs réponses possibles.

- Ecole en zone urbaine
 Ecole en zone périurbaine
 Ecole en zone rurale

2. Précisez le milieu social :

Une seule réponse possible.

- Plutôt favorisé
 Plutôt défavorisé

3. Avez-vous connaissance d'une journée nationale de sensibilisation en novembre? *

Une seule réponse possible.

- Non
 Oui

4. Si oui, quelle est-elle?

Suite

5. Définissez le harcèlement en 5 mots.

6. Avez-vous été confronté(e) à des élèves en situation de harcèlement dans votre carrière?

Une seule réponse possible.

- Non
 Oui

7. Si oui, il s'agissait :

Plusieurs réponses possibles.

- De victime(s)
- D'élève(s) harceleur(s)
- De témoin(s)

8. Selon vous, pour quelle(s) raison(s) un élève peut-il être harcelé ?

9. Selon vous, pour quelle(s) raison(s) un élève peut-il être harceleur ?

10. Selon vous, quels sont les signes qui font penser au harcèlement ?

11. Pensez-vous avoir les ressources suffisantes pour agir ? *

Une seule réponse possible.

- Non
- Oui

12. Si oui, quelles sont ces ressources ?

QUESTIONNAIRE ÉLÈVES

1°) Tu es :

Classe :

- Une fille
- Un garçon

2°) Aimes-tu venir à l'école?



3°) Comment te sens-tu à l'école?

- Très bien 😊, pourquoi?
- Bien 😊, pourquoi?
- Pas bien 😞, pourquoi?
- Pas bien du tout 😞, pourquoi?

4°) Quelqu'un dans ta classe a-t-il un surnom déplaisant?

- Non
- Oui, quel est ce surnom?

5°) Et toi, as-tu un surnom déplaisant?

- Non
- Oui, quel est ce surnom?

6°) Y a-t-il des bagarres dans l'école?

- Jamais
- Parfois, un peu
- Souvent
- Tout le temps

7°) Te bagarres-tu avec tes camarades?

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Tout le temps

8°) Vois-tu des enfants qui font mal volontairement à d'autres enfants?

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Tout le temps

9°) Et toi, te fait-on mal volontairement?

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Tout le temps

10°) Vois-tu des enfants qui insultent ou se moquent d'autres enfants?

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Tout le temps

11°) Et toi, te fais-tu insulter?

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Tout le temps

12°) Perds-tu tes affaires?

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Tout le temps

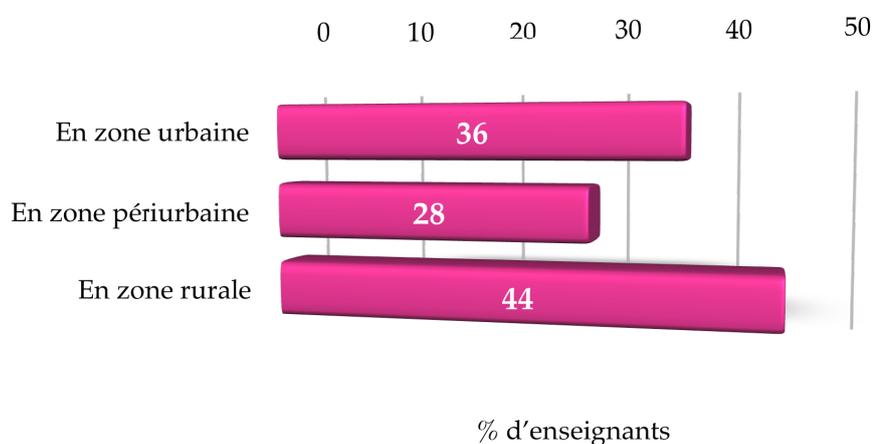
13°) Sais-tu ce qu'est le harcèlement?

- Non
- Oui, essaie de définir ce mot

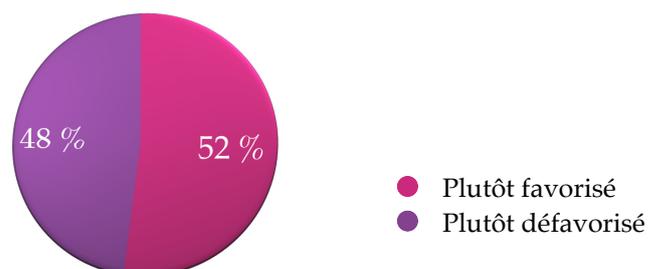
.....

RÉPONSES DU QUESTIONNAIRE ENSEIGNANTS

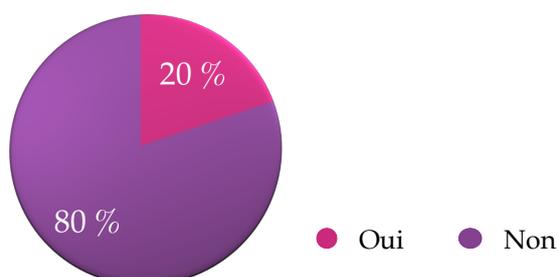
1°) Dans quel(s) type(s) d'école exercez-vous ? (25 réponses)



2°) Précisez le milieu social (25 réponses)



3°) Avez-vous connaissance d'une journée nationale de sensibilisation en novembre ? (25 réponses)

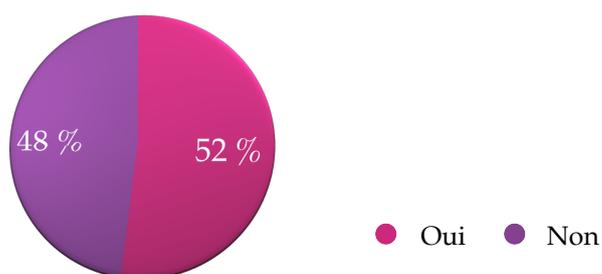


4°) Si oui, quelle est-elle ? (5 réponses)

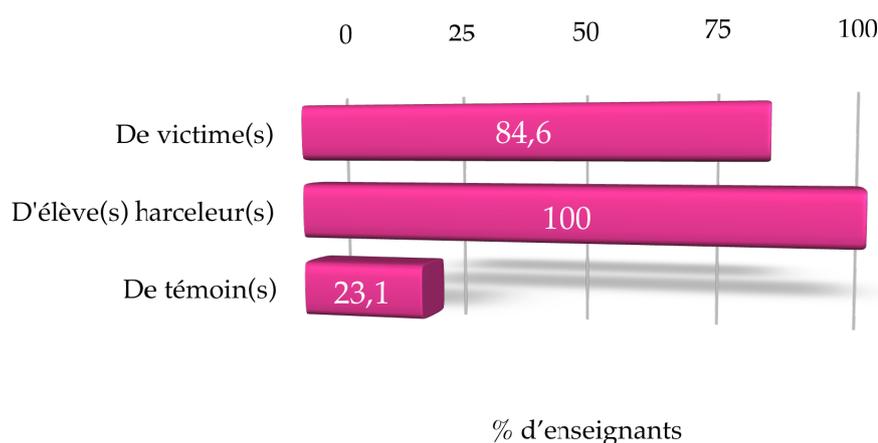
Journée internationale des droits de l'enfant
Harcèlement
Harcèlement scolaire
Journée du harcèlement
Le harcèlement

5°) Définissez le harcèlement en 5 mots (25 réponses)		%
Violence / agression	17	68,0
Physique	13	52,0
Répétition / répétitif / répété / récurrence	13	52,0
Moral / psychologique	9	36,0
Insécurité / peur / danger / dangereux / angoisse	7	28,0
Verbal / oral	6	24,0
Isolement / solitude / enfermement / exclusion	6	24,0
Perte de confiance / estime de soi / dépréciation / honte / mal-être	6	24,0
Impuissance / faiblesse / victime / injustice	6	24,0
Intimidation / menace / insultes	5	20,0
Affaiblir / contraindre / nuire	4	16,0
Long / durée longue / continu / persévérance	4	16,0
Méchanceté / actions hostiles / manque d'empathie	4	16,0
Souffrance / pesant	3	12,0
Coups / racket / moquerie	3	12,0
Victimisation / bouc-émissaire	2	8,0
Responsabilité publique	2	8,0
École	1	4,0
Colère	1	4,0
Fléau	1	4,0
Groupe	1	4,0
Conséquence	1	4,0
Tristesse	1	4,0
Cyber	1	4,0
Témoins	1	4,0

6°) Avez-vous été confronté(e) à des élèves en situation de harcèlement dans votre carrière ? (25 réponses)



7°) Si oui, il s'agissait : (13 réponses)

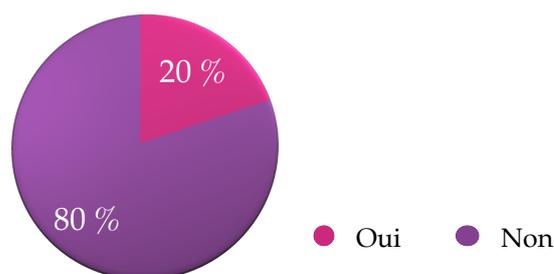


8°) Selon vous, pour quelle(s) raison(s) un élève peut-il être harcelé? (24 réponses)	%	
Différences / « non conformité »	12	50,0
Physique / poids / couleur de peau	11	45,8
Manque de confiance en soi / timidité / fragilité / seul / faible	9	37,5
Personnalité / méchanceté	5	20,8
Comportement en classe (difficultés scolaires ou non)	5	20,8
Origine culturelle / religion	3	12,5
Milieu social	3	12,5
Style vestimentaire	2	8,3
Sexualité	2	8,3
Situation particulière	1	4,2
Genre	1	4,2
Aucune	1	4,2
Goûts	1	4,2

9°) Selon vous, pour quelle(s) raison(s) un élève peut-il être harceleur? (25 réponses)	%	
Sentiment de puissance / sentiment de supériorité / envie de dominer	12	48,0
Faible estime de soi / sentiment d'infériorité / peur de l'autre / mal-être	8	32,0
Besoin d'attention / besoin de reconnaissance se faire des amis / être	7	28,0
Jalousie / haine / vengeance / harcelé	5	20,0
Méchanceté / manque d'empathie / bêtise	5	20,0
Situation familiale complexe / contexte de violence autour de lui	2	8,0
Rejet de la différence d'autrui	1	4,0
Aucune	1	4,0

10°) Selon vous, quels sont les signes qui font penser au harcèlement? (25 réponses)		%
Élève exclu / isolement / repli sur soi / timidité excessive / méfiance	21	84,0
Tristesse / mal-être / pleurs insensés / maux / stress	10	40,0
Comportements changeants / comportements inhabituels / agressivité	7	28,0
Décrochage scolaire / baisse des résultats	7	28,0
Absentéisme / pas envie ou peur de venir à l'école / baisse de motivation /	7	28,0
Accusations à répétition sur un même élève / dénonciations répétées et	7	28,0
Manque de communication / mutisme / silence	5	20,0
Difficiles à déceler	3	12,0
Plaintes répétitives si l'élève parle	1	4,0
Bleus	1	4,0
Quotidien	1	4,0

11°) Pensez-vous avoir les ressources nécessaires pour agir ? (25 réponses)



12°) Si oui, quelles sont-elles? (6 réponses)		%
Travail en équipe / aides équipe éducative (conseiller pédagogique départemental climat scolaire / psychologue scolaire)	4	80,0
Informations aux élèves / prévention / débats / vidéos	4	80,0
Règles de vie / messages envers les élèves	2	40,0
Lignes téléphoniques	1	20,0
Dialogue avec les personnes concernées	1	20,0
Sanction	1	20,0
Formations	1	20,0
Police / gendarmerie spécialisées dans le harcèlement	1	20,0
Discussion avec harcelé et/ou harceleur	1	20,0

Réponse supplémentaire à la question 12 :

« Je n'ai pas les ressources suffisantes mais cela ne m'empêche pas d'agir. La limite de mes actions se trouve à la grille de l'école. Au-delà de l'école, dans la rue, le harcèlement peut persister mais je n'ai que peu de moyens pour agir à cet endroit. Je commence par m'occuper du harcelé. Je lui demande ce que je peux faire pour l'aider, je le rassure sur les conséquences qui pourraient apparaître suite à mon intervention. Le harcelé a peur de ce qui va arriver s'il parle. Je protège comme je peux le harcelé. Ensuite, je m'occupe du harceleur et je le fais réfléchir sur son comportement avec le harcelé mais je ne parle pas encore de harcèlement. Je montre au harceleur que son attitude ne restera pas impunie mais je ne punis pas encore. Enfin, je finis, avec l'accord du harcelé, par confronter les deux. Je leur fais dire que la situation ne peut pas durer. Je parle de harcèlement. Je leur demande ce qu'ils me proposent comme solution. Je sanctionne le harceleur car il ne faut surtout pas qu'il se sente impuni. Mais je le fais une fois que nous avons discuté de la situation. Il doit comprendre pourquoi il est puni. La première punition consiste à lui faire rédiger un écrit sur son comportement et sur les attentes que nous avons au sujet de ce comportement. Nous prévoyons ensemble des sanctions plus élevées pour le cas où il y aurait récurrence. Je convoque séparément les parents des deux élèves pour les tenir au courant de la situation (mais une fois que nous avons étudié la situation à trois). En parallèle, avec le groupe classe, je travaille sur le harcèlement à partir de petites vidéos disponibles sur éducol. Je travaille sur l'empathie. Selon moi, il faut développer l'empathie pour lutter contre le harcèlement. »

RÉPONSES DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES DES CYCLES 2 ET 3

1°) Tu es : 123 filles et 139 garçons

2°) Aimes-tu venir à l'école ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Oui	99	101	200	76,3
Non	31	17	48	18,3
Pas de réponse	9	5	14	5,3
Total	139	123	262	100,0

3°) Comment te sens-tu à l'école ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Très bien	57	58	115	43,9
Bien	49	49	98	37,4
Pas bien	19	11	30	11,5
Pas bien du tout	13	5	18	6,9
Pas de réponse	1	0	1	0,4
Total	139	123	262	100,0

4°) Quelqu'un dans ta classe a-t-il un surnom déplaisant ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Oui	25	28	53	20,2
Non	113	95	208	79,4
Pas de réponse	1	0	1	0,4
Total	139	123	262	100,0

5°) Et toi, as-tu un surnom déplaisant ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Oui	27	32	59	22,5
Non	112	90	202	77,1
Pas de réponse	0	1	1	0,4
Total	139	123	262	100,0

6°) Y a-t-il des bagarres dans l'école ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	9	11	20	7,6
Parfois	52	37	89	34,0
Souvent	56	58	114	43,5
Tout le temps	21	15	36	13,7
Pas de réponse	1	2	3	1,1
Total	139	123	262	100,0

7°) Te bagarres-tu avec tes camarades ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	51	94	145	55,3
Parfois	58	25	83	31,7
Souvent	15	2	17	6,5
Tout le temps	13	1	14	5,3
Pas de réponse	2	1	3	1,1
Total	139	123	262	100,0

8°) Vois-tu des enfants qui font mal volontairement à d'autres enfants ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	14	19	33	15,1
Parfois	54	46	100	45,7
Souvent	29	27	56	25,6
Tout le temps	17	13	30	13,7
Total	114	105	219	100,0

9°) Et toi, te fait-on mal volontairement ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	56	66	122	55,7
Parfois	43	26	69	31,5
Souvent	11	6	17	7,8
Tout le temps	4	5	9	4,1
Pas de	0	2	2	0,9
Total	114	105	219	100,0

10°) Vois-tu des enfants qui insultent ou se moquent d'autres enfants ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	8	24	32	12,2
Parfois	49	45	94	35,9
Souvent	45	31	76	29,0
Tout le temps	36	23	59	22,5
Pas de réponse	1	0	1	0,4
Total	139	123	262	100,0

11°) Et toi, te fais-tu insulter ?				
	Garçon	Filles	Total	%
Jamais	36	58	94	35,9
Parfois	71	48	119	45,4
Souvent	21	11	32	12,2
Tout le temps	11	5	16	6,1
Pas de réponse	0	1	1	0,4
Total	139	123	262	100,0

12°) Perds-tu tes affaires ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	53	58	111	42,4
Parfois	56	43	99	37,8
Souvent	20	17	37	14,1
Tout le temps	10	5	15	5,7
Total	139	123	262	100,0

13°) Sais-tu ce qu'est le harcèlement ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Oui	82	77	159	60,7
Non	56	44	100	38,2
Pas de réponse	1	2	3	1,1
Total	139	123	262	100,0

Essaie de définir le harcèlement :		%
Insulter / se moquer / messages méchants / révéler des secrets	75	47,2
Frapper / pousser / maltraiter / dispute / bagarre / agresser / violence / faire mal	65	40,9
Tout le temps / tous les jours	44	27,7
Embêter / menacer / taquiner	27	17,0
Méchant / personne malveillante	15	9,4
Racketter / obliger à donner	11	6,9
Plusieurs types de harcèlements (moral, physique, sexuel...)	6	3,8
Par plusieurs personnes / en groupe	6	3,8
Je ne sais pas l'expliquer	5	3,1
Personne fragile	3	1,9
Pas de respect	3	1,9
Même personne	3	1,9
Suicide	3	1,9
Gratuit	2	1,3
Faire mal dans la tête / blesser profondément	2	1,3
Illégal / interdit	2	1,3
Raison personnelle	1	0,6
Volontairement	1	0,6
Se faire suivre	1	0,6
Honte	1	0,6
Silence	1	0,6
Ne veut pas le dire	1	0,6
Ne pas se défendre	1	0,6
Voler des affaires à quelque'un	1	0,6

RÉPONSES DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES DU CYCLE 2

1°) Tu es : 58 filles et 75 garçons

2°) Aimes-tu venir à l'école ?				
	Garçon	Filles	Total	%
Oui	46	47	93	69,9
Non	23	10	33	24,8
Pas de réponse	6	1	7	5,3
Total	75	58	133	100,0

3°) Comment te sens-tu à l'école ?				
	Garçon	Filles	Tota	%
Très bien	30	31	61	45,9
Bien	23	20	43	32,3
Pas bien	11	3	14	10,5
Pas bien du	10	4	14	10,5
Pas de réponse	1	0	1	0,8
Total	75	58	133	100,0

4°) Quelqu'un dans ta classe a-t-il un surnom déplaisant ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Oui	9	4	13	9,8
Non	66	54	120	90,2
Total	75	58	133	100,0

5°) Et toi, as-tu un surnom déplaisant ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Oui	11	9	20	15,0
Non	64	49	113	85,0
Total	75	58	133	100,0

6°) Y a-t-il des bagarres dans l'école ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	2	10	12	9,0
Parfois	36	17	53	39,8
Souvent	27	24	51	38,3
Tout le temps	9	6	15	11,3
Pas de réponse	1	1	2	1,5
Total	75	58	133	100,0

7°) Te bagarres-tu avec tes camarades ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	33	45	78	58,6
Parfois	26	11	37	27,8
Souvent	11	1	12	9,0
Tout le temps	4	0	4	3,0
Pas de réponse	1	1	2	1,5
Total	75	58	133	100,0

8°) Vois-tu des enfants qui font mal volontairement à d'autres enfants ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	8	11	19	21,1
Parfois	27	19	46	51,1
Souvent	8	7	15	16,7
Tout le temps	7	3	10	11,1
Total	50	40	90	100,0

9°) Et toi, te fait-on mal volontairement ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	18	24	42	46,7
Parfois	22	13	35	38,9
Souvent	8	1	9	10,0
Tout le temps	2	0	2	2,2
Pas de réponse	0	2	2	2,2
Total	50	40	90	100,0

10°) Vois-tu des enfants qui insultent ou se moquent d'autres enfants ?

	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	6	17	23	17,3
Parfois	32	23	55	41,4
Souvent	20	12	32	24,1
Tout le temps	17	6	23	17,3
Total	75	58	133	100,0

11°) Et toi, te fais-tu insulter ?

	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	27	30	57	42,9
Parfois	29	23	52	39,1
Souvent	15	3	18	13,5
Tout le temps	4	2	6	4,5
Total	75	58	133	100,0

12°) Perds-tu tes affaires ?

	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	24	28	52	39,1
Parfois	35	18	53	39,8
Souvent	11	9	20	15,0
Tout le temps	5	3	8	6,0
Total	75	58	133	100,0

13°) Sais-tu ce qu'est le harcèlement ?

	Garçons	Filles	Total	%
Oui	36	27	63	47,4
Non	39	30	69	51,9
Pas de réponse	0	1	1	0,8
Total	75	58	133	100,0

Essaie de définir le harcèlement :

	%	
Insulter / se moquer	25	39,7
Taper / pousser / agresser / faire mal	28	44,4
Méchant	9	14,3
Ne sais pas le définir	4	6,3
Embêter / menacer	5	7,9
Tous les jours	6	9,5
En groupe	3	4,8
Ne pas se défendre	1	1,6
Obliger à donner	3	4,8
Menacer	1	1,6
Gratuit	1	1,6
Blesser profondément	1	1,6
Voler des affaires à quelqu'un	1	1,6
Interdit	1	1,6

RÉPONSES DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES DU CYCLE 3

1°) Tu es : 65 filles et 64 garçons

2°) Aimes-tu venir à l'école ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Oui	53	54	107	82,9
Non	8	7	15	11,6
Pas de réponse	3	4	7	5,4
Total	64	65	129	100,0

3°) Comment te sens-tu à l'école ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Très bien	27	27	54	41,9
Bien	26	29	55	42,6
Pas bien	8	8	16	12,4
Pas bien du tout	3	1	4	3,1
Total	64	65	129	100,0

4°) Quelqu'un dans ta classe a-t-il un surnom déplaisant ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Oui	16	24	40	31,0
Non	47	41	88	68,2
Pas de réponse	1	0	1	0,8
Total	64	65	129	100,0

5°) Et toi, as-tu un surnom déplaisant ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Oui	16	23	39	30,2
Non	48	41	89	69,0
Pas de réponse	0	1	1	0,8
Total	64	65	129	100,0

6°) Y a-t-il des bagarres dans l'école ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	7	1	8	6,2
Parfois	16	20	36	27,9
Souvent	29	34	63	48,8
Tout le temps	12	9	21	16,3
Pas de réponse	0	1	1	0,8
Total	64	65	129	100,0

7°) Te bagarres-tu avec tes camarades ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	18	49	67	51,9
Parfois	32	14	46	35,7
Souvent	4	1	5	3,9
Tout le temps	9	1	10	7,8
Pas de réponse	1	0	1	0,8
Total	64	65	129	100,0

8°) Vois-tu des enfants qui font mal volontairement à d'autres enfants ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	6	8	14	10,9
Parfois	27	27	54	41,9
Souvent	21	20	41	31,8
Tout le temps	10	10	20	15,5
Total	64	65	129	100,0

9°) Et toi, te fait-on mal volontairement ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	38	42	80	62,0
Parfois	21	13	34	26,4
Souvent	3	5	8	6,2
Tout le temps	2	5	7	5,4
Total	64	65	129	100,0

10°) Vois-tu des enfants qui insultent ou se moquent d'autres enfants ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	2	7	9	7,0
Parfois	17	22	39	30,2
Souvent	25	19	44	34,1
Tout le temps	19	17	36	27,9
Pas de réponse	1	0	1	0,8
Total	64	65	129	100,0

11°) Et toi, te fais-tu insulter ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	9	28	37	28,7
Parfois	42	25	67	51,9
Souvent	6	8	14	10,9
Tout le temps	7	3	10	7,8
Pas de réponse	0	1	1	0,8
Total	64	65	129	100,0

12°) Perds-tu tes affaires ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Jamais	29	30	59	45,7
Parfois	21	25	46	35,7
Souvent	9	8	17	13,2
Tout le temps	5	2	7	5,4
Total	64	65	129	100,0

13°) Sais-tu ce qu'est le harcèlement ?				
	Garçons	Filles	Total	%
Oui	46	50	96	74,4
Non	17	14	31	24,0
Pas de réponse	1	1	2	1,6
Total	64	65	129	100,0

Essaie de définir le harcèlement :		%
Tout le temps	38	39,6
Insulter / se moquer / taquiner	50	52,1
Embêter / menacer	22	22,9
Frapper / maltraiter / violence / dispute / bagarre / agresser	37	38,5
Plusieurs types de harcèlements (moral, physique, sexuel...)	6	6,3
Méchamment / personne malveillante	6	6,3
Racketter / obliger à donner	8	8,3
Personne fragile	3	3,1
Pas de respect	3	3,1
Même personne	3	3,1
Suicide	3	3,1
Par plusieurs personnes	3	3,1
Je ne sais pas l'expliquer	2	2,1
Gratuit	1	1,0
Raison personnelle	1	1,0
Volontairement	1	1,0
Se faire suivre	1	1,0
Illégal	1	1,0
Honte	1	1,0
Silence	1	1,0
Faire mal dans la tête	1	1,0
Ne veut pas le dire	1	1,0

RÉPONSES AUX QUESTIONS SUR LES SURNOMS DÉPLAISANTS

4°) Oui, quelqu'un dans ma classe a un surnom déplaisant ?			4°) Oui, quelqu'un dans ma classe a un surnom déplaisant ?		
Cycle 2	caca	3	Cycle 3	chade	
	pablo			il avec un s / ils	5
	totonin			cacao	
	pleurnichard			la vache	2
	Micheline	2		mimi	
	la petite chinoise			negeste	
	mona-momo	2		zizi	
	popo			baguetteman	2
Cycle 3	tibaufesse			dindon	
	el kiki tout dur			Néné	
	alien	4		pyjamasque	2
	roblex			Tibaufesse	2
	jocaca	3		Pied gauche	
	sardine			sardine	
	ginette			Jocaca	5
	salade			Grosse vache	
	lulu	2			

5°) Oui, j'ai un surnom déplaisant ?			5°) Oui, j'ai un surnom déplaisant ?			
Cycle 2	lili crotte de chien		Cycle 3	limace		
	Micheline			lulu		
	caca			fion		
	kaisou			il avec un s		
	baptistette			baguetteman		
	chaussette			lou le loup		
	anthony sur marne			mimi		
	popo			mikado		
	Julian à la camoura			beurette		
	choukouratout			margili		
	mona-momo			océan pacifique		
	lucas caca			ginette		
	ananas			grosse vache		
	titi			Pyjamsque		
	nana			Gros museau		
	moustique			Vache		
	Cycle 3	tibaufesse			Lélé	
		nono			Moine	
gronflex			Pied gauche			
camembert			Caca			
dindon			Sardine			
el kiki tout dur			Tomate			
l'intello			Kikou			
salade			Antonette			

EXEMPLES DE RÉPONSES INDIVIDUELLES

1*) Tu es : Classe : C M 1

- Une fille
 Un garçon

2*) Aimes-tu venir à l'école?



3*) Comment te sens-tu à l'école?

- Très bien 😊, pourquoi?
- Bien 😊, pourquoi?
- Pas bien 😊, pourquoi?
- Pas bien du tout 😊, pourquoi? *Pas bien car on ne respecte pas*

4*) Quelqu'un dans ta classe a-t-il un surnom déplaisant?

- Non
- Oui, quel est ce surnom? *Richardte*

5*) Et toi, as-tu un surnom déplaisant?

- Non
- Oui, quel est ce surnom? *l'caca*

6*) Y a-t-il des bagarres dans l'école?

- Jamais
- Parfois, un peu
- Souvent
- Tout le temps

7*) Te bagarres-tu avec tes camarades?

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Tout le temps

8*) Vois-tu des enfants qui font mal volontairement à d'autres enfants?

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Tout le temps

9*) Et toi, te fait-on mal volontairement?

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Tout le temps

10*) Vois-tu des enfants qui insultent ou se moquent d'autres enfants?

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Tout le temps

11*) Et toi, te fais-tu insulter?

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Tout le temps

12*) Perds-tu tes affaires?

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Tout le temps

13*) Sais-tu ce qu'est le harcèlement?

- Non
- Oui, essaie de définir ce mot *c'est quand... insulte tout le temps*
quand le mal te fait et quand on ne te respecte pas

1*) Tu es :

Classe : C M 2

- Une fille
- Un garçon

2*) Aimes-tu venir à l'école?



3*) Comment te sens-tu à l'école?

- Très bien 😊, pourquoi?
- Bien 😊, pourquoi?
- Pas bien 😊, pourquoi?
- Pas bien du tout 😊, pourquoi? *parce que il y a toujours des disputes*

4*) Quelqu'un dans ta classe a-t-il un surnom déplaisant?

- Non
- Oui, quel est ce surnom? *c'est joca*

5*) Et toi, as-tu un surnom déplaisant?

- Non
- Oui, quel est ce surnom? *c'est laquette mon*

6*) Y a-t-il des bagarres dans l'école?

- Jamais
- Parfois, un peu
- Souvent
- Tout le temps

7*) Te bagarres-tu avec tes camarades?

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Tout le temps

8*) Vois-tu des enfants qui font mal volontairement à d'autres enfants?

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Tout le temps

9*) Et toi, te fait-on mal volontairement?

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Tout le temps

10*) Vois-tu des enfants qui insultent ou se moquent d'autres enfants?

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Tout le temps

11*) Et toi, te fais-tu insulter?

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Tout le temps

12*) Perds-tu tes affaires?

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Tout le temps

13*) Sais-tu ce qu'est le harcèlement?

- Non
- Oui, essaie de définir ce mot *quand quelqu'un se moque ou insulte les gens*

1) Tu es : Classe : CM2
 Une fille
 Un garçon

2) Aimes-tu venir à l'école?
Se divert

3) Comment te sens-tu à l'école?
 Très bien 😊, pourquoi?
 Bien 😊, pourquoi?
 Pas bien 😞, pourquoi? *Beaucoup que il ya trop de problèmes*
 Pas bien du tout 😞, pourquoi?

4) Quelqu'un dans ta classe a-t-il un surnom déplaisant?
 Non
 Oui, quel est ce surnom? *Sam Gals*

5) Et toi, as-tu un surnom déplaisant?
 Non
 Oui, quel est ce surnom? *Don Don*

6) Y a-t-il des bagarres dans l'école?
 Jamais
 Parfois, un peu
 Souvent
 Tout le temps

7) Te bagarres-tu avec tes camarades?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

8) Vois-tu des enfants qui font mal volontairement à d'autres enfants?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

9) Et toi, te fait-on mal volontairement?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

10) Vois-tu des enfants qui insultent ou se moquent d'autres enfants?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

11) Et toi, te fais-tu insulter?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

12) Perds-tu tes affaires?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

13) Sais-tu ce qu'est le harcèlement?
 Non
 Oui, essaie de définir ce mot *harcèlement c'est ou on n'arrête tout les jours*

1) Tu es : Classe : CM1 - CM2
 Une fille
 Un garçon

2) Aimes-tu venir à l'école?

3) Comment te sens-tu à l'école?
 Très bien 😊, pourquoi?
 Bien 😊, pourquoi?
 Pas bien 😞, pourquoi? *pas à cause de moi mais à cause de*
 Pas bien du tout 😞, pourquoi?

4) Quelqu'un dans ta classe a-t-il un surnom déplaisant?
 Non
 Oui, quel est ce surnom? *pas un surnom*

5) Et toi, as-tu un surnom déplaisant?
 Non
 Oui, quel est ce surnom? *pas de surnom*

6) Y a-t-il des bagarres dans l'école?
 Jamais
 Parfois, un peu
 Souvent
 Tout le temps

7) Te bagarres-tu avec tes camarades?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

8) Vois-tu des enfants qui font mal volontairement à d'autres enfants?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

9) Et toi, te fait-on mal volontairement?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

10) Vois-tu des enfants qui insultent ou se moquent d'autres enfants?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

11) Et toi, te fais-tu insulter?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

12) Perds-tu tes affaires?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

13) Sais-tu ce qu'est le harcèlement?
 Non
 Oui, essaie de définir ce mot *c'est quand on rouille... la personne tout les jours ou comment la personne t'insulte...*

1°) Tu es : Classe : 1^{CM1}
 Une fille
 Un garçon

2°) Aimes-tu venir à l'école?
pas trop

3°) Comment te sens-tu à l'école?
 Très bien 😊, pourquoi?
 Bien 😊, pourquoi?
 Pas bien 😞, pourquoi? Parce que je me fais harceler
 Pas bien du tout 😞, pourquoi?

4°) Quelqu'un dans ta classe a-t-il un surnom déplaisant?
 Non
 Oui, quel est ce surnom?

5°) Et toi, as-tu un surnom déplaisant?
 Non
 Oui, quel est ce surnom? Tomate

6°) Y a-t-il des bagarres dans l'école?
 Jamais
 Parfois, un peu
 Souvent
 Tout le temps

7°) Te bagarres-tu avec tes camarades?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

8°) Vois-tu des enfants qui font mal volontairement à d'autres enfants?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

9°) Et toi, te fait-on mal volontairement?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

10°) Vois-tu des enfants qui insultent ou se moquent d'autres enfants?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

11°) Et toi, te fais-tu insulter?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

12°) Perds-tu tes affaires?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

13°) Sais-tu ce qu'est le harcèlement?
 Non
 Oui, essaie de définir ce mot c'est quelqu'un se fait harceler, insulter

1°) Tu es : Classe : CM2
 Une fille
 Un garçon

2°) Aimes-tu venir à l'école?
oui

3°) Comment te sens-tu à l'école?
 Très bien 😊, pourquoi? pas
 Bien 😊, pourquoi?
 Pas bien 😞, pourquoi? parce que tout le monde malade
 Pas bien du tout 😞, pourquoi?

4°) Quelqu'un dans ta classe a-t-il un surnom déplaisant?
 Non
 Oui, quel est ce surnom?

5°) Et toi, as-tu un surnom déplaisant?
 Non
 Oui, quel est ce surnom? parce que mon nom est Xane

6°) Y a-t-il des bagarres dans l'école?
 Jamais
 Parfois, un peu
 Souvent
 Tout le temps

7°) Te bagarres-tu avec tes camarades?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

8°) Vois-tu des enfants qui font mal volontairement à d'autres enfants?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

9°) Et toi, te fait-on mal volontairement?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

10°) Vois-tu des enfants qui insultent ou se moquent d'autres enfants?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

11°) Et toi, te fais-tu insulter?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

12°) Perds-tu tes affaires?
 Jamais
 Parfois
 Souvent
 Tout le temps

13°) Sais-tu ce qu'est le harcèlement?
 Non
 Oui, essaie de définir ce mot ça veut dire de harceler

HARCÈLEMENT

Violences (verbale, physique, sexuelle, psychologique, cyber)
volontaires et répétées, relation de domination.

LES CONSÉQUENCES POUR LES DIFFÉRENTS ACTEURS

Le harceleur

perte d'empathie, sentiment de légitimité
et de toute puissance, échec scolaire possible, habitué à
être violent, conduites à risque.

La victime

anxiété, perte d'estime
de soi, isolement, culpabilité, insécurité, violence envers
soi même, trouble du sommeil/alimentation.

Les témoins

Exposition à la violence, climat de peur,
s'habituent à laisser faire.

Quelques chiffres

1 jeune sur **10**
est victime de harcèlement scolaire.

2 jeunes sur **10**
de cyber harcèlement.

8 femmes sur **10**
de moins de 17 ans
de harcèlement de rue

Diminue avec l'âge:
développement
de l'empathie

**Le harcèlement
est puni par la loi**

NOTRE MISSION

Nous sommes trois volontaires
en service civique et intervenons
sur la problématique du harcèlement.
Notre objectif est d'intervenir dans
différentes structures auprès d'un jeune
public.

NOUS CONTACTER

- pour plus d'informations
- pour des interventions



02.34.53.27.94



arca.odv.mission@gmail.com



arca-observatoire.com



Trame d'interventions - Ecole primaire

1^{ère} séance : Création du lien et transmission des savoirs -

Durée : 1 heure

Accueil et présentation des élèves

+

Brainstorming

+

Diaporama et film d'animation

2^{ème} séance : Libérer la parole et favoriser une construction collective des savoirs - Durée : 1 heure

Jouer un rôle

Photolangage

Travailler l'imaginaire

Débat mouvant

On m'a dit que

→ Deux activités à choisir

3^{ème} séance : Prendre des décisions collectives -

Durée : 1 heure

Ecrire un texte en groupe

+

Bilan et questionnaire

OUTILS ET RESSOURCES POUR AGIR

Protocole de traitement des situations de harcèlement dans les écoles : https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/fileadmin/user_upload/articles/protocole_traitement_situations_harcelement2016.pdf

Guide : agir sur le climat scolaire à l'école primaire : https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/fileadmin/user_upload/outilspdf/GUIDE_CLIMAT_SCOLAIRE_PREMIER_DEGRE_269696.pdf

Protocole éducol des traitements de situations de harcèlement dans les écoles et les EPLE : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/violence/26/8/protocole_traitement_harcelement_213268.pdf

Plateforme collaborative de la Méthode de la préoccupation partagée : <https://www.preoccupationpartagee.org>

Spécifiquement pour les parents :

Sensibiliser le harcèlement : https://youtu.be/Fwm-IDN_tTw

Détecter le harcèlement : <https://youtu.be/XX6OUYc1lvG>

Parler du harcèlement : <https://youtu.be/qv81Ny7LSoQ>

Mettre fin au harcèlement : <https://youtu.be/TLxHiN-XAhE>

Agir contre le cyber-harcèlement : <https://youtu.be/IGhP53ahZrI>

Lignes téléphoniques :

Le **3020** : un numéro d'écoute et de prise en charge au service des familles et des victimes.

Le **0800 200 000** : le numéro Net Écoute pour agir contre le cyberharcèlement et les cyber-violences.



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Centre Val de Loire
Académie d'Orléans-Tours

Master MEEF

2018-2019

Déclaration

Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.

Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.

Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.

Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).

Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : METAIS

Prénom : Nathalie

Date : 26 juin 2019

Signature précédée de la mention « Lu et approuvé » :

Résumé

Le droit à une scolarité sans harcèlement a été érigé le 12 février 2019 comme un principe du droit à l'éducation. Le vote de l'Assemblée Nationale traduit l'importance d'un phénomène désormais largement médiatisé. Pourtant, le harcèlement scolaire est souvent silencieux et peu visible. Ce mémoire s'attache à en comprendre la perception que les enseignants en ont. Il interroge les outils mobilisés pour en prendre la mesure et favoriser la prévention.

Mots clés

Harcèlement scolaire - intentionnalité - répétition - relation d'emprise - prévention - sensibilisation - climat scolaire

Abstract

The right to education without school-bullying was established on February 12th in 2009 as a principle of the right to education. The vote of the National Assembly reflects the importance of a phenomenon now widely broadcast. Yet school-bullying is often silent and inconspicuous. This dissertation focuses on understanding the perception teachers have of it. It questions the tools which can be mobilized to take stock into account and promote prevention.

Keyword

School-bullying - intentionality - repetition - control relationship - prevention - awareness - school climate